8 PL. MADELEINE
OR 18 CAR.
9.800 f.
+ C.P.
MP
CATALOGUE GRATUIT

France-soir
DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)
6e ANNÉE. — N° 976
100, rue Réaumur, PARIS, Gut. 80-60
Dimanche 21 - Lundi 22 Septembre 1947 -- Prix: 4 fr.
Président - Directeur général : A. BLANK
D

Rafraîchissante
La friction Ocap vaut un shampooing et sèche en 20 secondes

D.L. 22-IX-19

6e DERNIÈRE

M. Georges Bidault va dire à l'O. N. U. :

"PAS DE MÉDIATION FRANÇAISE POSSIBLE ENTRE L'U.R.S.S. ET LES U.S.A."

Pris en pince entre Vichinsky et Marshall, le représentant de la France va faire appel au troisième Grand : l'Homme de la Rue

(De notre envoyé spécial permanent Georges-Henri MARTIN)

NEW-YORK, 20 septembre (via Western Union).

M. GEORGES BIDAULT, soucieux, estime qu'actuellement, la médiation française entre les Etats-Unis et la Russie est une impossibilité. M. Bidault montera à la tribune de l'Assemblée des Nations Unies, aujourd'hui, pour prononcer un grand discours de politique étrangère qui est entièrement bâti sur cette prémisse fondamentale.

L'attitude de M. Bidault contient un élément nouveau, indiquant qu'il juge la situation comme grave : Autrefois, lors des assemblées de l'O. N. U. précédentes, lorsque les divergences entre l'Amérique et la Russie étaient comparativement minimes, la diplomatie française cherchait la conciliation. Mais maintenant, il est chimérique de rechercher les formules qui engloberaient les désidérata de M. Marshall et M. Vichinsky, on ne voit aucune transaction possible. Il serait donc dangereux de se faire en Europe des illusions sur l'hypothétiques médiations.

Pris en pince entre deux colosses : les Etats-Unis et la Russie, M. Bidault tentera de faire appel à la troisième puissance, celle de l'opinion publique mondiale avec l'espérance qu'une sorte d'indignation publique puisse, freiner l'antagonisme croissant des U.S.A.-U.R.S.S.

Les appels à l'opinion publique mondiale peuvent être conçus de deux manières très différentes. La première manière, celle employée par les Américains qui consiste à invoquer les principes moraux groupant le plus grand nombre des peuples sous leur bannière tenue par les Etats-Unis. La seconde manière consiste à essayer de se placer au point de vue impartial : celui de l'Europe qui regarde vers ses voisins géants, et qui, après avoir été, pendant des siècles, le champ de bataille de ses propres conflits, qui risque de devenir un champ de bataille des conflits des autres. Dans l'entourage de M. Bidault, on croit savoir que le ministre français adoptera la seconde manière : celle d'en appeler à l'opinion mondiale, plutôt que la première manière utilisée devant l'Assemblée par les Etats-Unis puis le Canada et le cortège latino-américain.

Les déclarations françaises seront nuancées, car le moment paraîtrait mal choisi par la France, qui réclame d'importants crédits intérimaires en dollars, pour développer des thèses pouvant choquer l'opinion publique américaine et qui pourraient ensuite être invoquées comme prétexte par les isolationnistes, pour faire obstacle aux crédits. De même que la France sera nuancée dans ses affirmations, on est en droit de penser que les milieux officiels américains sont, eux aussi, désireux de ne pas abandonner le pouvoir mais pressé par ses amis de prendre quelque repos, le Premier ministre décide de partir pour la Suisse (1).

SUITE PAGE 3

(1) Voir « France-soir » des 16 et 20 septembre.

(2) Secrétaire général du parti des petits propriétaires et ami de Ferencz Nagy ; il avait été arrêté quelques jours avant.

Le Gitan a fait saigner KANE mais n'est plus champion du monde

Au cours d'un combat qui fut acharné du premier au quinzième round, Théo Médina a perdu son titre de champion d'Europe poids coq, au profit du champion anglais Peter Kane. Au cours de la quatrième reprise, celui-ci fut durement touché par le gitan et eut l'arcade sourcilière droite largement ouverte.. Mais il n'en gagna pas moins le match.

(TELEPHOTO DE MANCHESTER).

UNE BRÈCHE DANS LE RIDEAU DE FER

Un premier ministre ouvre son dossier secret

Exclusivité France-soir

ILS M'ONT RENDU MON FILS en échange de ma démission

Lorsque Lacika apparut à la frontière dans la voiture que Staline m'avait donnée, ma femme s'évanouit dans mes bras

par **Ferencz NAGY**, ancien président du conseil hongrois

France-soir termine aujourd'hui la publication d'un document dont l'intérêt, à la fois humain et historique, n'aura échappé à aucun de ses lecteurs.

C'est dans le même esprit d'objectivité qui l'avait incité à publier les articles de M. Henry Wallace, leader américain d'extrême-gauche, que France-soir a donné la parole à M. Ferencz Nagy. Celui-ci a expliqué, dans les précédents articles, comment naquirent ses premières difficultés avec les communistes, à la suite du succès du parti des petits propriétaires aux élections de 1945.

Staline l'a invité à Moscou, lui a parlé huit heures durant et fait cadeau d'une superbe voiture Zis. Cependant la pression communiste s'accentue. La police politique hongroise, sous l'influence du ministre de l'Intérieur communiste, Rajk, procède à l'arrestation soudaine de divers membres du parti des petits propriétaires, accusés de comploter pour établir un gouvernement monarcho-fasciste. Le général russe Kondratov interdit à Ferencz Nagy de faire une contre-enquête. Bientôt Rajk présente une liste d'aveux des « conspirateurs » gardés au secret et le Premier ministre, qui ne peut contrôler la véracité de ces aveux, décide de s'associer aux poursuites en insistant pour que les accusés soient jugés en public le plus tôt possible. Le jour du procès, devant le tribunal, où quatre juges sur cinq sont communistes, les accusés vont jusqu'à avouer ce que l'on ne leur demande pas.... Trois sont condamnés à être pendus, dix à être emprisonnés.

LE 14 mai dernier, je quittais la Hongrie en voiture avec ma femme pour prendre quelques jours de repos en Suisse en passant par l'Autriche occupée. J'étais loin de supposer alors que commençait pour moi un long voyage d'exil. Je laissais, évidemment, toutes mes notes et mes papiers dans mon bureau de Budapest, ainsi que mon fils Lacika, âgé de 5 ans, qui se trouvait à la campagne chez des amis. Mon chef de cabinet nous accompagnait.

Ma femme et moi avions projeté depuis longtemps ce voyage en Suisse car notre fille Juliska y poursuivait ses études. D'autre part, j'étais extrêmement intéressé par la technique moderne des agriculteurs suisses.

Au bout de dix jours, je téléphonai de Vevey au président de la République Zoltan Tildy. Celui-ci me déclara qu'à part quelques légères attaques personnelles, la situation politique était calme. Je devais rentrer en Hongrie vers le 3 juin.

J'arrivai le 26 mai à Locarno, où m'attendait un appel téléphonique. Mon brave secrétaire Ferencz Kapocs m'appelait de Budapest. Il me dit d'une voix étranglée qu'il me fallait rentrer immédiatement à Budapest. Il ne pouvait pas me dire pourquoi au téléphone et, quand je lui demandai des explications, il passa l'appareil à Baranyos, ministre de l'Agriculture, qui insista pour mon retour immédiat.

A huit heures du soir, je rappelai Kapocs et lui demandai s'il pouvait me dire maintenant ce qui se passait.

Il m'apprit que le général Sviridov possédait une confession écrite de Bela Kovacs (2) m'impliquant dans la « conspiration ». Je lui répondis que cette accusation était insensée et que je me mettrais en route dès le lendemain matin.

Mon coffre-fort est fouillé

Vers minuit, on m'appela à nouveau au téléphone : un fonctionnaire à la voix affolée me dit que la police politique de Rajk, ministre de l'Intérieur, avait arrêté Kapocs immédiatement après notre seconde conversation, qu'on l'avait conduit en prison, qu'à présent on forçait mon coffre-fort et que l'on fouillait dans mes papiers personnels.

Le 29 mai au matin, je réussis à avoir le président Tildy qui me pressa de revenir d'une voix un peu embarrassée.

— J'espère, me dit-il qu'il y a encore un moyen de sauver la situation.

Je lui demandai avec insistance de ne permettre aucun changement dans le gouvernement avant mon retour.

Mon chef de cabinet me prévint alors que la voiture avait besoin de quelques réparations et qu'il y en avait pour deux ou trois heures. J'en profitai pour téléphoner à Rakosi, vice-président du Conseil, communiste, le rendant responsable de ce qui s'était produit et, en particulier de l'odieuse arrestation de Kapocs. Ce dernier était un fonctionnaire fidèle qui passait pratiquement toutes ses heures dans mon bureau et qui n'avait certainement ni le temps ni l'envie de conspirer avec et contre qui que ce soit.

Rakosi m'informa tranquillement que Kapocs était « le chef d'une nouvelle conspiration » et que les charges relevées contre moi étaient extrêmement graves. Je lui répétai que je quittais l'hôtel dans une heure pour Budapest.

J'allais monter en voiture, quand le portier de l'hôtel courut après moi pour me dire que l'on m'appelait au téléphone. C'était Ferencz Gordon ambassadeur de Hongrie à Berne, qui venait de recevoir un coup de téléphone de mon ami Gyongiosi, ministre des Affaires étrangères. Celui-ci me supplia de ne quitter le territoire suisse sous aucun prétexte avant l'arrivée d'Erno Mihalyfi qui me mettrait au courant de la situation. Je répondis à Gordon que je devais rentrer malgré tout, mais que je le verrais à mon passage à Berne et que dans l'intervalle il essaie de recueillir le plus de renseignements possible. Si je rentrais en Hongrie, je ne risquais pas d'être arrêté par la police de mon pays, ma qualité de Premier ministre et de membre du Parlement

SUITE PAGE 3

HO CHI MINH à «France-soir» : «BAO DAI ne représente rien

Même s'il traitait avec les Français, nous poursuivrions la lutte »

APRES avoir été les premiers dans le monde à diffuser une interview de l'ex-empereur d'Annam Bao Dai — sa première interview — cinq jours avant les déclarations officielles faites par lui aux grandes agences de presse, France-soir *est en mesure, aujourd'hui, de donner une interview exclusive de Ho Chi Minh. Cette déclaration est, en quelque sorte, la réponse que le leader du Viet-Nam apporte à Bao Dai.*

Cette interview, prise par le journaliste américain John Walker, a été retardée en transmission.

Par pur souci d'objectivité et avec la libre préoccupation d'une information impartiale, nous publions cette réponse de Ho Chi Minh en lui laissant, évidemment, l'entière responsabilité de ses affirmations.

QUELQUE PART AU TONKIN, 19 septembre (par câble).

« BAO DAI ne représente rien. Ce ne sont pas les quelques aventuriers de grand chemin plus ou moins à la solde des colonialistes qui changeront le cours inflexible des événements. Je veux dire, moi, Ho Chi Minh, que jamais le peuple vietnamien n'acceptera une paix avec la France si ses véritables représentants ne participent pas à la discussion. Tout au contraire, l'interview de Bao Daï, lancée en réponse au discours de M. Bollaert, est une nouvelle provocation pour le Viet Nam. Je ne veux pas encore vous dire quelle sera la riposte du peuple vietnamien, mais ce que je peux affirmer en toute vérité et en toute logique, c'est que la lutte est loin d'être finie. »

Ces paroles, je viens de les recueillir de la bouche même de Ho Chi Minh que j'ai pu dénicher, aidé, je dois le dire, par une certaine complaisance de la part des hommes du Viet Minh. L' « oncle Ho » se trouvait dans une région montagneuse, à environ 1.500 mètres d'altitude et où, depuis trois semaines environ, il a son quartier général.

L'ancien photographe de Paris, l'ancien élève de Moscou, l'ancien collaborateur de Borodine en Chine, est, on le sait, un homme minuscule dont la maigre barbichette le rend reconnaissable entre cent mille de ses compatriotes. Toujours vêtu de ce pantalon gris et de ce blouson à quatre poches plaquées qui ont été répandus à des milliers d'exemplaires dans l'armée vietnamienne, Ho Chi Minh, entouré de trois membres de son état-major, m'a reçu avec le seul dessein de pouvoir commenter

SUITE PAGE 3

Wallace : « Truman répand la panique »

NEW-YORK, 20 septembre (par câble via Wireless). — Critiquant ce qu'il appelle la psychose de guerre et l'hystérie anticommuniste en Amérique, Henry Wallace, ancien vice-président, déclare qu'il est « indigne » par les ordres donnés depuis le cuirassé « Missouri » par le président Truman, nommant James Forrestal secrétaire de la Défense nationale, à cause de la crise internationale.

« J'affirme, déclare Wallace, que s'il y a crise réelle, le peuple américain est en droit d'attendre qu'on lui fournisse des explications. S'il n'y a pas véritablement crise, le geste du président Truman est la méthode la plus basse qui soit pour répandre la panique. »

Les meilleurs observateurs de Washington estiment que la décision du président Truman relève surtout de la politique intérieure : il aurait ainsi voulu prouver que, même en croisière, il continue à s'occuper des affaires d'Etat.

La guerre des deux Edouard

DU TIRAGE POUR L'ÉLECTION de M. HERRIOT à la présidence rad.-soc.

(De notre envoyé spécial Robert DANGER)

NICE, 20 septembre (par tél.)

CE matin, le Congrès radical devait procéder à l'élection du président, puis on apprenait, en dernière minute, que celle-ci n'aurait lieu que cet après-midi.

Ce contre-ordre est assez curieux. On sait que le président, autrefois, était élu par acclamation. Or, fait nouveau, l'élection aura lieu à bulletin secret et cela, affirme-t-on, sur la demande de M. Herriot lui-même, actuellement candidat.

On se demande si les nombreux amis de M. Daladier, ainsi qu'on a pu s'en rendre compte hier après l'intervention, n'en profiteront pas pour faire échec à M. Edouard Herriot.

D'aucuns assurent que M. Edouard Herriot n'acceptera pas une simple majorité. Il désire une franche et une quasi unanimité.

Au cas où une centaine de délégués seulement voteraient contre lui, le président se démettrait aussitôt de ses fonctions et c'est alors que M. Daladier, qui serait candidat ainsi que M. Gabriel Cudenet, celui-ci représentant, en l'occurrence, de M. Edouard Herriot.

TRIOMPHE DU CINEMA FRANÇAIS HIER

" ANTOINE ET ANTOINETTE ", de Jacques Becker favori n° 1 du festival de Cannes

(De notre envoyée spéciale Simone DUBREUILH)

CANNES, 20 septembre (par téléphone).

QUAND, à 23 h. 30, hier soir, dans la salle du Palais des Festivals déjà à demi vide de spectateurs, la voie du speaker annonça :

« La direction du Palais des Festivals vous annonce qu'il a été trouvé un portefeuille appartenant à M. Rigal. » Nous comprîmes tous que, ce soir-là, les dieux d'uhasard s'étaient coalisés en faveur de Jacques Becker et de ses enfants spirituels Antoine, l'ouvrier imprimeur, Antoinette, la vendeuse du Prisunic des Champs-Elysées. Un portefeuille perdu est, en effet, la clef du petit drame qui un moment, va ternir le bonheur modeste d'Antoine et d'Antoinette. Or, « Antoine et Antoinette » sans conteste le meilleur film tout court du Festival, un film français qui fait oublier la grave déception des « Jeux sont faits » et les erreurs partielles des « Maudits ».

Rompant délibérément avec le courant de crimes et de laideurs à la mode actuellement, Jacques Becker se plaît à administrer dans « Antoine et Antoinette » la preuve que la vie quotidienne de deux ouvriers de l'avenue de Saint-Ouen est aussi belle et aussi riche à raconter que les histoires conventionnelles auxquelles on nous a accoutumés. Il nous administre la preuve que la vie d'un jeune couple même calme en apparence est aussi chargée de variétés et d'émotions que le récit d'aventures le plus truffé d'événements

Choisie par Jacques Becker, sur son visage paisible et sa jolliesse, non agressive, une inconnue, Claire Maffei, si devenue, en un soir, une grande vedette. Roger Pigaut s'est affirmé notre plus grand jeune premier, tandis que la petite Annette Poivre, grâce à sa création de vendeuse de tickets au métro « La Fourche », s'affirme la plus étonnante de nos jeunes actrices de composition.

Interrompu plusieurs fois par les applaudissements, le film reçut une véritable ovation lorsque ses dernières images furent terminées. Le cinéma français qui avait réussi ce tour de force d'envoyer des films remarquables tant à Bruxelles qu'à Venise, prouve qu'il n'est pas essoufflé

DERNIÈRE MINUTE

LA GUARDIA EST MORT

NEW-YORK, 20 septembre. — M. La Guardia, dont les forces déclinait rapidement, est mort au cours de la nuit.

D'après les archives de l'O. N. M.

LA CHALEUR QUI DURE ANNONCE UN HIVER DOUX

Record de sécheresse battu : 7 m/m d'eau contre 33

1947, année chaude ; record de température battu en juillet, mois de septembre d'une sécheresse exceptionnelle. Nulle part les chutes de pluie n'ont atteint le niveau normal, partout le mercure est resté au-dessus de la moyenne.

D'habitude, à Paris, dans les deux premières décades de septembre, il tombe 33 millimètres d'eau et jusqu'à aujourd'hui il n'y en a eu que 7 millimètres.

Le même phénomène existe en province, où les campagnes jaunies manquent d'eau.

Aujourd'hui : Faible baisse

Température en faible baisse. Risques de pluies orageuses éparses.

« Jamais on n'a vu ça », m'a déclaré M. Sanson le directeur de la climatologie de l'O.N.M.

Les causes de cette poussée de chaleur sont difficiles à préciser. Peut-être sont-elles dues aux taches solaires ? Peut-être à d'autres phénomènes qui se sont produits il y a 200 ou 300 ans ? Les archives météorologiques ne datent que de la fin du siècle dernier et ne permettent pas de les préciser.

Une chose est certaine, c'est que, depuis 1942, la température est en hausse. Les chiffres sont là qui le prouvent. Dans ces conditions, il est permis de se demander quel sort nous sera réservé au cours des étés à venir...

Mais, plus près de nous, maintenant, voici l'hiver. Bien des gens pensent qu'il sera rude, parce que l'été lui-même a été montré accablant. C'est une erreur. Un tableau montre clairement qu'aux mois de septembre où la température a dépassé 20 degrés — alors que la moyenne est de 15 degrés — correspond un hiver généralement doux, comprenant quelquefois un mois très froid :

plus 20° en sept.	Hiver
1886	normal (froid en janvier)
1895	très doux
1911	décembre, février, doux
1921	doux
1926	doux
1929	très doux
1932	doux (janvier froid)
1934	doux

Plût au ciel avare de pluie que 1947 vienne figurer sur cette liste.

Cette situation va-t-elle durer ? Le service des prévisions de l'O.N.M. le craint. Il n'y a pas de vent, ou celui qui souffle du sud-ouest n'a rien de rafraîchissant. Pendant trois jours encore, la situation sera la même. C'est le délai, d'ailleurs, auquel se limitent les prévisions météorologiques. Au-delà, ce sera peut-être la pluie tant attendue, mais aussi, peut-être n'y aura-t-il pas de changement...

Il faut attendre qu'une basse pression se crée dans le Nord de la France ou au-dessus de la Mer du Nord. Un courant d'air frais viendrait alors rafraîchir l'atmosphère.

Philippe LE ROUX.

DE GAULLE parle à Lyon place Bellecour

Mais un mystérieux blak-out a gêné cette nuit les préparatifs

(De notre envoyé spécial Jean LABORDE)

LYON, 20 septembre (par tél.). **— M. Edouard Herriot a prêté la place Bellecour au général de Gaulle. Il ne lui fait pas, en ce beau samedi, le don de sa personne. En effet, quand l'entourage du général pressenti le maire de Lyon pour obtenir un cadre aux manifestations qu'il voulait organiser, M. Herriot répondit :**

— D'accord. Le général est partout chez lui.

Et, en homme habile qu'il est, il esquiva, au contraire de ses collègues de Rennes ou d'ailleurs, toute séance oratoire au conseil municipal.

Mais il ne sera pas présent aux différentes manifestations, pas plus que tous ses collègues du conseil municipal. Pas de troupe, pas de maire, pas d'honneur officiel. C'est sous le signe de cette triple absence que se dérouleront les manifestations de cet après-midi.

Et les syndicats ont demandé à leurs adhérents une quatrième abstention : celle, comme le dit un communiqué, des « forces ouvrières ».

L'état-major du R.P.F. se plaint que, jusqu'au dernier moment, on ait mis des bâtons dans les roues à ce déplacement du général. C'est ainsi que, hier soir, alors qu'on mettait la dernière main aux préparatifs d'une estrade magistrale, qui se trouve mintenant au fond de la place Bellecour la place fut soudain plongée dans un black out complet, tandis que des lumières brillantes aux fenêtres d'alenteur gargualent les organisateurs et indiquaient bien que cette obscurité subite était dirigé ecntre eux.

Ce n'est qu'à 16 h. 30, ce soir, que le général prononcera son discours. Auparavant la veuve du général Brosset — qui fut le libérateur de Lyon, dont il était originaire — remettra au général de Gaulle le fanion de la 1re D.F.L. et, ensuite, le général fleurira la tombe de Gilbert Dru, qui fut assassiné sur cette même place Bellecour, au mois de juillet 1944, et qui fut — magré son jeune âge (il avait à peine 25 ans) — un des fondateurs du mouvement qui devait devenir le M.R.P.

M. J. LEDUC, dont la méthode d'enseignement en petits groupes — près de 1.000 succès au baccalauréat — est appliquée désormais dans cinq établissements scolaires (Passy-Rive gauche La Fayette, Vincennes, Cannes), préparera personnellement, en 1947-48, des élèves ayant plus particulièrement besoin d'être suivis et poussés en effectuant deux années scolaires en une. Pensionnaires acceptés. Se renseigner le matin, 12, avenue d'Eylau. Métro : Trocadéro. PAS. 99-36.

Aggravation importante des restrictions d'électricité

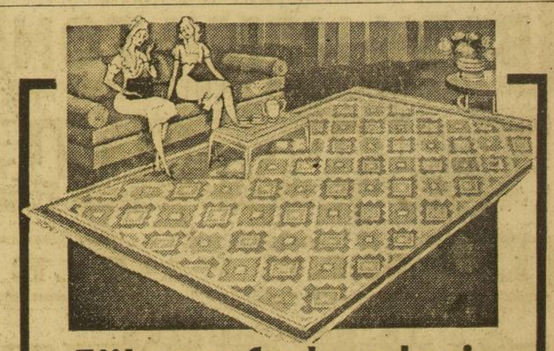
Des usines fermeront

Le « plan de détresse » de l'électricité est soumis, cet après-midi, à la signature de M. Lacoste, ministre de la Production industrielle.

Il comporterait des délestages sensiblement plus importants que ceux que la population subit l'hiver dernier et aurait notamment pour effet de contraindre les usines à la fermeture deux jours par semaine. If pourrait être appliqué dès le début de la semaine prochaine.

Le Ministère de la Production industrielle ne cache pas son inquiétude et qualifie de « dramatique » la situation présente.

Notons que, d'ores et déjà, le lundi 22 septembre les zones A et B seront privées de courant de 7 heures à 19 heures, avec réenclanchement aux heures de repas. Même régime le mardi pour les zones C et D.



S'il vous faut un tapis

cela vaut la peine de lire ces 97 mots

Un tapis, est le complement indispensable de votre mobilier, dont il doit rehausser l'éclat.
Il faut qu'il soit garanti "grand teint" et qu'il reste aussi beau et aussi lumineux après des dizaines et des dizaines d'années d'usage.
Il faut qu'il fasse l'admiration de tous.
Il faut enfin que vous ne le payiez pas plus cher qu'un tapis quelconque aux points grossiers et qui "fait vieux" au bout de quelques mois.
Venez sans tarder choisir le tapis de vos rêves dans la collection la plus complète et la plus splendide qui soit...
...Et venez participer au miracle du

STUDIO DU TAPIS

52, CHAUSSÉE D'ANTIN Laf. 68-19

UNE GRANDE ENQUÊTE DE France-soir

COMMENT VIT L'HOMME MOYEN

AUJOURD'HUI : M. DUPONT, DE BUENOS-AIRES

"Dieu est sûrement Argentin!" affirme Juan Carlos Martinez

S'il se plaint lui aussi de la vie chère, il s'estime heureux, adore les courses et le football, met de l'eau de Seltz dans son vin, travaille au néon et ne croit pas à l'O. N. U.

(De notre envoyé spécial **Léon DARCYL**)

Comment vivent tous les Dupont, tous les Durand du monde ? Quelle est l'existence de l'homme moyen sur cette planète ? Après l'Américain, l'Egyptien, le Brésilien, le Roumain, le Paraguayen, l'Anglais, le Japonais, l'Italien, le Hollandais, le Suédois, voici l'Argentin (1).

BUENOS-AIRES, .. septembre.

A 36 ans, Juan Carlos Martinez a essayé beaucoup de professions ; il n'est pas encore bien sûr d'avoir trouvé sa voie. Tour à tour chapelier, chanteur à la radio avec un orchestre de tango qui n'a pas eu de chance, caissier d'un café à Rosario — la seconde ville d'Argentine — il est actuellement employé dans une firme d'exportations de grains de Buenos-Aires. Au physique, c'est un garçon de taille moyenne, un peu gras.

Après avoir courtisé sa « novia » pendant quelques années, il l'a épousée en 1943. Il a un petit garçon que Maria Rosa, sa femme, appelle « Cachito ». Tout le monde, d'ailleurs, possède un surnom familial. Juan Carlos, dans l'intimité, c'est « Negro » et Maria Rosa « Negra ». Sur les 14 millions d'habitants que compte l'Argentine, il doit bien y avoir 5 millions de « Negros » et « Negras ».

Au bon vieux temps, lorsqu'il était célibataire, Juan Carlos ne manquait son match de football du dimanche pour rien au monde. Comme il ne pouvait pas en même temps aller aux courses jouer le tuyau increvable, « la fija » (en Argentine, le P.M.U. est hors la loi), son copain Pichuco lui servait de bookmaker. Pichuco, resté célibataire pour d'excellentes raisons économiques, continue à lui rendre le même service, mais aujourd'hui, Juan Carlos, marié, ne peut même plus voir jouer son équipe favorite à cause du petit; il écoute les matches par radio.

Le tango au « Parque Japonès »

Presque tous les dimanches, après le match de radio-foot, le ménage peut sortir en laissant Cachito à la voisine, qui rentre vers cette heure-là. (En revanche, Maria Rosa doit parfois supporter les gosses du voisin, qui sont trois ; c'est le revers de la médaille.)

Ils vont danser le tango. Parfois dans un dancing, mais le plus souvent au « Parque Japonès », sorte de kermesse permanente. On dit du « Parque Japonès » qu'il possède la piste la plus vaste du monde. En tout cas, quinze cents couples y peuvent manœuvrer à l'aise. L'orchestre est de première classe et Juan Carlos exécute avec passion des fioritures chorégraphiques savantes. Maria Rosa, les yeux fermés, se laisse aller dans les bras de « su hombre ». Ils boivent du café au lait avec des sandwiches au « chorizo » (espèce de saucisse courte et piquante). Comme ça, ils n'ont pas besoin de dîner.

Les Martinez habitent calle Nazca 4326, dans le quartier Villa Devoto qui présente un inconvénient aux yeux des petits bourgeois : la proximité de l'énorme prison qui porte ce nom tristement célèbre. Toutefois, cette considération influe sur le prix du loyer et fait que Juan Carlos peut habiter pour un prix modique à vingt minutes du centre de la ville. Juan Carlos a horreur de la banlieue.

D'ailleurs, Juan Carlos n'échappe pas aux affres du transport quotidien : il doit se lever à 6 h. 30 pour être à son travail à 8 heures. Une demi-heure pour se doucher et se raser. Vingt minutes, ensuite, pour prendre le maté.

Il faut un minimum de vingt minutes pour absorber le maté consciencieusement. Juan Carlos sait des gens qui lui consacrent trois quarts d'heure. Voici comment la chose se passe : Juan Carlos emplit sa calebasse (« et porongo ») d'une herbe aromatique qui ressemble étrangement au thé, puis sa femme vient, toutes les trente secondes, remplir la calebasse d'eau très chaude, juste au-dessous du point d'ébullition. Juan Carlos suce ce mélange au moyen d'une paille de métal, la « bombilla », en lisant son journal du matin « El Mundo ». Lorsque sa femme a fait quarante fois le trajet de la cuisine à la « bombilla », Juan Carlos est aussi satisfait qu'un fumeur d'opium après sa ration de pipes. Il s'habille en un tournemain, embrasse sa femme et s'élance en courant dans la rue pour attraper au vol le « colectivo » (sorte d'intermédiaire entre le taxi et l'autobus : dix places assises, quinze personnes debout, s'écrasant). Le « colectivo » file neuf fois sur dix sans s'arrêter : « Completo », Juan Carlos, comme tous les matins, jure et attend. Juan Carlos trouve une place sans trop de retard, il se trouve être en avance sur son horaire d'un quart d'heure et s'assoit à la terrasse d'un café pour tuer le temps. Il prend un « cortado » (petite tasse de café au lait).

Le rêve de Juan Carlos serait d'habiter près d'une station de métro. Mais comme il n'y a que cinq lignes de métro à Buenos-Aires, les privilégiés du « subte » sont rares. Le métro à Buenos-Aires est superbe. Les wagons sont larges et présentent cet air cossu qu'on ne voit qu'aux rapides nocturnes.

Les bureaux de la firme où travaille Martinez sont vastes et éclairés au néon à partir de 5 heures de l'après-midi. Les ventilateurs ne cessent déjà de remuer des masses d'air lourd. Juan Carlos, à peine installé dans son bureau, retire sa veste (comme tous ses collègues il est très soigneux de sa personne) et endosse une sorte de gilet à manches longues de lustrine qui ne lui tient pas trop chaud.

Avant l'élection de Peron à la présidence, Martinez touchait 250 pesos par mois (7 500 francs). Il en gagne aujourd'hui, après un an, 310 (9 300 fr.). Mais il remarque que son pouvoir d'achat était nettement plus élevé l'an passé. Le prix de la vie a sérieusement augmenté à Buenos-Aires depuis quelques mois. Martinez s'en demande souvent la raison.

— L'Argentine, raisonne-t-il, n'a pas fait la guerre ; elle en a même plutôt profité comme tous les pays neutres. Alors, pourquoi cette augmentation du coût des choses ?

« Bife » et tripes grillées

Chaque jour, à l'heure du déjeuner (midi et demi), Juan Carlos va dans un petit restaurant à proximité du bureau. Il n'y a pas de semaine où il ne peste contre les augmentations et la diminution de sa ration. Son bifteck accompagné de salade — le sacro-saint *bife* argentin — s'est curieusement rétréci ces derniers temps.

— Non, mais, franchement, dans un pays de Cocagne! grogne-t-il en dépliant sa serviette.

Il aime aussi manger une *parrillada*. Ce sont des tripes et autres viscères savamment grillés par un cuisinier spécialisé qui travaille sur son gril installé au milieu du restaurant. Mais Juan Carlos ne prend qu'une demi-portion de *parrillada*, puisque le prix de la portion est devenu inabordable (la demi-portion doit bien peser dans les 500 grammes).

Il boit du vin de Mendoza qui n'est pas désagréable. Il le boit mélangé à de l'eau de seltz, jamais pur. De tous les fromages, il préfère une sorte de crème de gruyère qu'il mange avec de la gelée de coings ; il termine sur des fruits et du café. Il y a deux ans ce repas aurait coûté 50 francs. Il en coûte près de 100 aujourd'hui.

Le crédit est tour à tour l'ange et le démon de Juan C. Martinez. Il songe souvent à lui avec reconnaissance, mais pas en cette fin d'année. Il était si facile ces temps derniers de signer des factures chez les fournisseurs! Et cette gratification de fin d'année qu'on destinait à deux semaines de vacances à Mar del Plata (la seule plage connue d'Argentine) fond comme neige au soleil. Puisqu'il est indispensable de prendre une dizaine de jours de repos, Moreno ira passer à Péhuajo (province de Buenos Aires), dans la ferme de sa belle-mère qu'il déteste d'ailleurs. Mais il faut bien que le petit Cachito prenne un peu d'air.

Après la fermeture du bureau Juan Carlos ne rentre pas tout de suite chez lui. Il se rend dans un café où on l'attend pour une partie de dés où il perd les trente ou quarante francs qu'il a gagnés la veille ou vice versa. Il prend un autre « cortado ». Comme des millions d'autres Argentins moyens, la quantité quotidienne de café au lait qu'il ingurgite est incroyable. Le « café con leche » lui tient lieu d'apéritif et de digestif. Il a peut-être l'estomac embarrassé, mais la tête légère.

Juan Carlos et sa femme vont au cinéma de leur quartier au moins deux fois par semaine. Lorsqu'ils restent chez eux et n'invitent pas des amis pour une partie de cartes, ils lisent, lui, le journal du soir « La Epoca », organe de Peron (Juan Carlos, très patriote est sûr que Peron ne peut agir que pour le bien de l'Argentine). Maria Rosa lit l'édition sud-américaine du « Reader's Digest ».

Ils vont toujours se coucher très tard. Entre un tango et une « milonga » que diffuse la T.S.F., ils discutent avec beaucoup de scepticisme des événements internationaux.

Ce Juan Carlos en somme, a beaucoup de chance. Pas de chômage pas de guerre en perspective, pas de famine à craindre. Juan Carlos est convaincu qu'il a émis une grosse vérité lorsqu'il a dit :

— Dieu est sûrement Argentin.

World copyright by France-soir.

(1) Voir « France-soir » des 9 au 20 septembre.

Prochain article :

M. Dupont de Moscou

La plus jolie maman de New-York

Après avoir créé la « pin up girl », les Américains organisent des concours de mamans. Les concurrentes doivent se présenter avec leurs enfants. Voici l'une des plus récentes lauréates de « New-York. Elle porte son enfant dans une corbeille à papier.

La Dame de Changhai

ROMAN DE **SHERWOOD KING**

"IF I DIE BEFORE I WAKE"

TRADUIT DE L'AMÉRICAIN PAR LUCIENNE ESCOUBE

Bannister est vivant !

ELSA entra; elle portait, sur son déshabillé, la robe de chambre de Bannister.

Elle vint à moi, posa la main sur mon épaule.

— Laurence, dit-elle.

J'avais envie de pleurer en la regardant ; ses yeux étaient mouillés de larmes.

— Oui, madame.

— Laurence, avez-vous vraiment fait cela ?

Je ne savais pas si elle parlait de Bannister, de Grisby ou de Broome.

Je baissai la tête ; j'aurais voulu la voir seule, lui raconter tout ! Comment je me trouvais coincé, comment j'aurais pu m'enfuir si elle ne m'en avait empêché, l'autre nuit...

Mais je ne pouvais lui parler devant tous ces policiers. Je gardai le silence.

— Mais comment avez-vous pu? demanda-t-elle. Oh ! je suis sûre qu'il ce n'est pas lui qui l'a tué ! dit-elle à McCracken.

Il hocha la tête.

— En ne se fiant qu'aux apparences et à la vraisemblance, on ne peut jamais deviner, madame, ce que les gens sont capables de faire. Une question que je voudrais vous poser, toutefois Mrs Bannister. Il a déclaré qu'il était de retour ici à 11 heures et que vous lui avez demandé pourquoi la voiture se trouvait amochée. Pouvez-vous certifier que l'heure est exacte ?

Je retins mon souffle, le cœur battant.

— Oui, il était de retour avant 11 heures.

Je respirais.

— Comment en êtes-vous sûre ? demanda McCracken.

— Broome est venu me demander de l'aspirine ; en allant la lui chercher, j'ai remarqué l'heure : un peu plus de 11 heures. Laurence était rentré depuis une dizaine de minutes.

Je la regardai. A l'entendre, elle avait vraiment l'air de croire que j'étais rentré avant 11 heures ; elle semblait croire également que Broome vivait encore.

— Quelle heure était-il quand M. Grisby a quitté la maison ? poursuivit McCracken.

Elle réfléchit une minute avant de répondre.

Elle était vraiment très belle.

— Ma foi, je n'en sais rien. J'étais en ville à faire des courses. Après je suis allée au spectacle. Quand je suis rentrée, Grisby était parti.

— Quelle heure était-il ?

— 10 h. 30 environ. La femme de chambre, qui a dû lui ouvrir, le sait sûrement mieux que moi.

— Oui, nous lui avons parlé. Elle dit qu'il a sonné vers 10 h.

— Mais alors... elle a dû vous dire également que je n'étais pas là quand il est arrivé !

France-soir — Environs de New-York. — L'avocat Grisby a résolu de tuer son associé, l'avocat Bannister, mari infirme d'une jeune femme ravissante, Elsa. Pour être libre de disparaître et assuré de l'impunité, Grisby offre 5 000 dollars au chauffeur de Bannister, Laurence Planter (qui a amorcé une aventure avec Elsa), afin qu'il fasse semblant de le tuer et de jeter son corps à la rivière.

Le faux crime a lieu. Laurence se rend aux policiers venus le chercher. Mais il apprend avec stupeur qu'on l'accuse non seulement, comme prévu, du meurtre de Grisby, qu'il avoue, mais de celui d'un détective, Broome, qu'il a seulement frappé d'un coup de poing.

N° 24

— Oui. Mais elle est allée se coucher aussitôt après le départ de Grisby ; il nous faut vérifier chaque détail... Excusez-nous... Maintenant, si vous voulez prendre un peu de repos...

Elle sortit, me jetant un long regard par-dessus son épaule. Je savais qu'elle aurait préféré rester pour m'aider de son mieux mais elle ne voulait pas leur laisser voir qu'il y avait quelque chose entre nous.

Je ramassai mon sac de marin, j'étais prêt.

Soudain, mon cœur se pétrifia: Quelqu'un montait l'escalier.

Mon sang se figea ; je me sentis paralysé, incapable de bouger. Mes yeux ne quittaient pas la porte : et brusquement il apparut.

Bannister !

Il pénétra dans la pièce en clopinant. Je demeurai stupide. Je me contraignis à regarder ses pieds. Ses chaussures étaient couvertes de boue, sur sa canne se voyaient encore des traces d'argile !

Donc, c'était bien LUI qui était dans le marais... LUI que j'avais vu m'observer au clair de lune... LUI qui avait brandi sa canne pour me frapper !

J'entendis sa voix

— Ainsi, ils vous ont trouvé ! disait-il.

Sa canne me toucha doucement le bras. Je fis un bond en arrière pour lui échapper, je portai la main à mes lèvres pour retenir le cri d'épouvante qui y montait. IL N'ETAIT PAS MORT ! IL Y AVAIT EU ERREUR.

Il me semblait que mon cœur allait éclater. La vérité tout entière, la terrible vérité m'aveuglait.

C'ETAIT GRISBY QUI ETAIT MORT.

C'ETAIT GRISBY QUI AVAIT ETE TROUVE, SANGLANT, A WALLL STREET.

ET JE VENAIS DE CONFESSER QUE JE L'AVAIS TUE !

La mise en accusation

Par la suite, j'eus tout le temps de réfléchir à ce qui avait pu arriver... tout le temps, en vérité ! On m'emmena au vieux tribunal des Homicides à Mott Street pour ce qu'on appelait la « mise en accusation ». On me refusa la mise en liberté provisoire sous caution. Je fus arrêté en attendant qu'la chambre des mises en accusation ouvrit les débats. Une fois cette formalité accomplie je fus amené au « Tombeau ». C'est là que se trouve le « Pont des Soupirs ». — Lequel pont conduit à la chambre criminelle où l'on vous fait subir les interrogatoires : « Coupable » ou « Non coupable »... c'est là qu'on peut apprendre les nouvelles.

Puisque j'avais signé ma confession (fallait-il être malin pour agir ainsi ... tout l'honneur en revenait à Grisby), ils n'avaient plus qu'à me garder en prison jusqu'au procès.

En attendant, on avait le droit de jouer au solitaire, de lire ce qu'on disait de soi dans la presse.

Tous les journaux déclaraient que la confession que j'avais faite était truquée. Comment aurais-je pu tuer Grisby sur la plage de Bannister, à Long Island, alors qu'on avait trouvé son corps au bas de Wall Street? Certes j'avais pu le tuer accidentellement mais si je l'avais jeté dans le Sound, comme je l'avais affirmé dans ma déclaration, comment avait-il pu arriver à Wall Street, avec des vêtements secs

Ce n'était pas qu'ils me croyaient innocent... pas plus du meurtre de Grisby que de celui de Broome ! C'était seulement qu'ils ne voyaient comment j'avais pu procéder. Des témoins affirmaient m'avoir vu sur la plage, ils avaient entendu le coup de feu, mais tous déclaraient que j'étais seul... Ils imaginaient donc que j'avais dû me rendre sur la plage après avoir tué Grisby à Wall Street pour lâcher de faire admettre ma version d'une mort accidentelle.

Sur quoi, Steve Crunch conducteur de camion, vint déposer comment j'avais accroché sa voiture avec l'auto de Bannister... il avait le numéro de la voiture et tout, jusqu'à la carte de Grisby, et il jura ses grands dieux que l'homme qui m'accompagnait était bien Grisby. Il le décrivit, parla de sa blessure au poignet... La police put constater sur le corps que la déposition du témoin était exacte.

Mais alors... puisqu'il ne s'était écoulé que peu de temps entre le coup de feu et l'arrivée sur la plage des premiers témoins qui m'avaient trouvé seul, comment aurais-je pu me débarrasser du corps sinon en le jetant dans le Sound, ainsi que je l'avais déclaré ? On m'avait vu revenir de la jetée... tout cadrait avec ma déclaration.

(Copyright by France-soir *and Sherwood King.)*

PROCHAIN FEUILLETON :

Le sergent McCraken est catégorique.

LES PIÈCES DE LA SEMAINE

La saison théâtrale s'ouvre sous le patronage de Jeanne d'Arc

THEATRE: Hébertot. — **PIECE:** Jeanne d'Arc. — **AUTEUR:** Charles Péguy. — **INTERPRETES:** Madeleine Ozeray, Pierre Magnier.

Du texte original, qui comprend vingt-trois actes, MM. André Chancerel et Marcel Péguy ont extrait neuf tableaux, d'une qualité singulièrement inégale; on croirait que certains d'entre eux ont été choisis avec le souci, non point de suivre le dessein qu'avait eu Charles Péguy de montrer l'action divine sur un être humain, ni d'éclairer la figure de Jeanne d'Arc, mais seulement de rappeler au spectateur des faits récents, vichyssois.

D'ailleurs, cette version, même abrégée, échappe au critique qui peut juger les poèmes dramatiques — par exemple, le théâtre si rarement scénique de M. Paul Claudel — mais certainement pas un oratorio à plusieurs voix, où le verbe supplée à la musique. On se bornera à souligner la réelle beauté du premier et du troisième actes, contrastant avec la médiocrité du second, venu tout droit de l'ancien répertoire historique de la Porte-Saint-Martin. Enfin, on remarquera que l'élément mystique s'y exprime avec cette rare magnificence des âmes vivantes et Péguy était l'une d'elles ; l'or se transmute en plomb et les élans en digressions fort ennuyeuses, dès que l'auteur s'abandonne à son chauvinisme guerrier.

Mme Madeleine Ozeray assume le rôle écrasant de Jeanne d'Arc, c'est-à-dire presque toute l'œuvre : un récital à récitatifs... S'écartant de la conception des écrivains et des peintres, de la Jeanne si humaine selon Michelet, de la paysanne de M. Joseph Delteil, de la bourgeoise lunaire d'Ingres ou de l'écuyère blindée de Frémiet, Mme Madeleine Ozeray, limpide, cristalline, nordique, rappelle moins les saintes que les fées d'Andersen, moins encore les héroïnes que les angelots.

Mais, après un peu d'enfantillage au lever du rideau — une petite fille modèle, de Fleurville — elle a été admirable par sa sincérité, par sa pureté de flamme, par sa noblesse intérieure ; inoubliable au dernier tableau, elle a atteint une sobre et tragique puissance qui la classe parmi les grandes comédiennes.

Malheureusement, sauf M. Pierre Magnier, intelligent et expérimenté, c'étaient ses partenaires qui méritaient le bûcher; dans leurs harmonieux costumes, Gilles de Rais évoquait un Fouquet; Cauchon un imprévu Ghirlandajo ; Regnault de Chartres un anachronique Philippe de Champagne et d'autres, les peintres du dimanche.

Marcel AUGAGNEUR.

LA RADIO

Programme de samedi soir

MUSIQUE. — Musique de danse : 18.15 (PN), 22 (PP), 22.15 (Lux); 19.20 (PP) Negro spirituals; 20.5 (PN) Bar à musique; 20.50 (PN) Musique légère.

THEATRE. — 21.5 (PN) Baby Hamilton.

VARIETES. — 19 (PP) Chantons la France; 19 (PN) Album des arts; 19.35 (PP) La guinguette; 20.30 (Lux) Drames de la rue; 21 (PP) Celles qu'on ne chante pas; 20.30 (PP) Caveaux et goguettes.

Programme de dimanche

THEATRE. — 20.55 (PP) Aucassin et Nicolette.

SPORTS. — 12.20 (PN), 15.33, 19 (PP).

MUSIQUE. — 9 (PN) Harpe, violoncelle; 11.15 (PN) Concert; 12 (PN) Orch. J. Hélian; 14.5 (PN) Isoline (Messager), musique de danse 16.3 et 17.2 (PN); 18 (PN) Concert radiosymphonique; 19.40 (PP) Mus. variée.

VARIETES. — 9.15 (PP) Disque des auditeurs; 10.30 (PP) Aubade; 10.45 (PP) Tréteaux 47; 12.45 (PN) Granier de Montmartre; 13.33 (PN) Folklore : Roussillon; 14.35 (PP) Radio pastiche; 14.45 (PP) Cas de conscience; 15.40 (PN) Le Couronnement de la rosière; 19 (PN) Chansons de l'Arctique; 20.30 (PP) Jeux radiophoniques; 20.50 (PN) Tino Rossi; 21.10 (PN) Hier contre aujourd'hui.

Tirage de *France-soir*, le 19 septembre: 495.130 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU DIMANCHE 21 SEPTEMBRE

Les accords Lune-Saturne-Mercure nous feront aujourd'hui pondérés et diplomates, capables de prendre des déterminations sérieuses et de durée. Journée favorable aux déplacements, aux règlements commerciaux, aux aménagements d'ordre immobilier ou agricoles.

Les enfants nés ce jour

seront tenaces, intelligents et malgré leur nervosité et leur profond indépendance réussiront dans leurs entreprises.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

année active, de travail efficient un peu trop mouvementée parfois. Ne soyez pas impatients. Réfléchissez. Vos efforts ne seront pas vains.

JOURNEE DU LUNDI 22 SEPTEMBRE 1947

Les influx lunaires ne sont, aujourd'hui, que dissonances et nous menacent d'étourderies, de caprice, de bavardage. Mieux vaut éviter les décisions sérieuses engageant l'avenir afin d'éviter accords boiteux et désillusions.

Les enfants nés ce jour

auront un caractère entier, souvent difficile, une santé un peu fragile (bronches) mais ne manqueront cependant pas d'atouts pour réussir.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

quelques douches écossaises, mais des chances équilibrant les ennuis. Surveillez vos nerfs au physique comme au moral, leur défaillance pouvant vous jouer quelques tours.

DANY-ROY.

Les Conseils de Philomène

Confitures sans sucre

Il faut pouvoir disposer de raisin très mûr, et sucré naturellement. Egrenez 5 kilos de ce raisin (noir ou blanc), pressez les graines dans un linge, en jordant celui-ci, à défaut de presse spéciale. Faites bouillir ce jus, jusqu'à réduction de moitié, après l'avoir écumé. Par ailleurs, épluchez et coupez en quartiers 3 kilos de poires (race genre « Messire-Jean »), ajoutez, si possible, 1 kilo de coings, également coupés en morceaux après épluchage. Mettez ces fruits dans le jus réduit ; laissez bouillir, bassine découverte, jusqu'à ce que les fruits soient transparents. Versez dans les pots, laisser refroidir et tasser pendant 48 heures avant de couvrir

PLUS D'ONGLES CASSES
ni dédoublés grâce à VITALONG « La Sève de l'Ongle ». Une cure de 15 jours vous convaincra de l'efficacité de VITALONG. Vous serez émerveillée du résultat obtenu. Demandez notice CTS aux Laboratoires du VITALONG, 217, fg St-Honoré, Paris. Wag 60-07.

ENFIN !
Celui que vous attendiez tous
PINDER
le Géant des Cirques
s'installe pour
2 JOURS
seulement !
PORTE d'ORLÉANS
Samedi 20 septembre
Soirée 21 h.
ET
Dimanche 21
MATINEE 15 h.
Soirée 21 h.
Ensuite :
22 : Villeneuve-Saint-Georges
1 seule soirée : 21 h
Vu son importance, s'installera STADE MUNICIPAL DU FORT
23 : LE VESINET, 21 h.
24 : ST-GERMAIN-EN-LAYE, 21 h.
25 : ISSY, 21 h.
26 : SARTROUVILLE 21 h.
LE PREMIER CIRQUE DE GRANDE CLASSE INTERNATIONALE
qui visite PARIS et sa BANLIEUE
(après 9 ans d'absence)
Rien de comparable avec le déjà vu !
Public, vous êtes seul juge
Voyez l'arrivée de son immense Caravane de 60 convois ultra-rapides
Voyez son installation dernier cri de la technique moderne
Voyez son organisation impeccable
Voyez le prix des places imbattables
et vous vous écrierez :
Oui... PINDER...
est bien le Cirque digne de faire flotter nos 3 couleurs à travers le monde
PINDER refuse du monde partout: aussi soyez prudents
Venez visiter ses
TENTES-MENAGERIES
et
LOUEZ
vos places à l'avance
La location est ouverte tous les matins à 9 heures On ne loue que pour le jour même.
Toute la journée visite de la MENAGERIE
GARAGE DE VELOS ET MOTOS gardé pendant la durée de chaque représentation

LE FRANÇAIS
LE LYNX PLACE PIGALLE
JEAN DAVY - GILBERT GIL
MAURICE TEYNAC
JEAN-MAX
BRIGADE Criminelle
UNE NOUVELLE AVENTURE DU COMMISSAIRE CHABRIER
AVEC RAYMOND CORDY

MARBEUF
V.O.
Ginger ROGERS
Ronald COLMAN
Double Chance
(LUCKY PARTNERS)
...et un choix étourdissant de dessins animés de WALT DISNEY
RKO RADIO FILMS

THÉATRES ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, 20 h., Hérodiade.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 45, Lakmé.
COMEDIE-FRANÇAISE, 20 h. 45, Barbier de Séville, Arlequin poli par l'amour.
AMBASSADEURS, 21, La Route des Indes
ATELIER, 21, Antigone.
ATHENEE, 21, Apollon de Marsac, Les Bonnes.
ANTOINE, 21, Les Jours heureux.
CAPUCINES, 21, La Fée.
COMEDIE-WAGRAM 21, Histoire très naturelle.
COMEDIE-CHAMPS-ELYSEES, 21, L'Immaculée
DAUNOU, 20.45, Enlevez-moi.
EDOUARD-VII, 21, L'Amour vient en jouant.
GRAMONT, 21, Baby Hamilton.
GRAND-GUIGNOL, 21, Carnaval des Spectres.
GYMNASE, 21, Trois Garçons, une Fille
HUMOUR, 21, J'ai dix-sept ans.
LA-BRUYERE, 21, Mon Suicide
MADELEINE 21, Le Sexe faible
MATHURINS, Je vivrai un grand amour.
MICHEL, 21, Le Pois chiche.
MONCEAU, 21, Falindor
MONTPARNASSE-G. BATY, 20 h. 45, L'amour des 3 oranges.
NOCTAMBULES, 20.45, La Mal court.
NOUVEAUTES, 21.10, George et Margaret.
PALAIS-ROYAL, 21, Chasse gardée.
PIGALLE, 20.45, Le Fleuve Tendant.
POTINIERE, 21, La Bride sur le cou.
PTE-ST-MARTIN, 21, Vous n'avez rien à déclarer.
RENAISSANCE, 21 h., La route au tabac.
SAINT-GEORGES, 21, Trois et Une.
THEATRE HEBERTOT, 20.45, Jeanne d'Arc.
THEATRE DE PARIS, 21, Messieurs mon Mari.
VARIETES, 21 h., Et vive la liberté !
VERLAINE, 20.45, La Perverse Mme Russell.

OPERETTES

ALHAMBRA, 21, Clochemerle.
BOUFFES-PARISIENS, 21, Phi-Phi.
CASINO-MONTPARN., 21, Quel beau voyage.
CHATELET, 20.30, Valses de Vienne.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 30, Chanson gitane.
MOGADOR, 20.45, Rêve de Valse.

CHANSONNIERS

BOBINO, 15-21, Roger Nicolas, Ballets 1900.
CAV.-REPUBLIQUE, 21, Celmas Ferrari, M. Mery
DEUX-ANES, Ah ! les vaches.
COUCOU, 21, René Paul, R. Rocca.
DIX-HEURES, 22, Quatrième top : exactement.
LUNE-ROUSSE, 21, A bride abattue.

VARIETES

A.B.C., mat. jeudi, sam., dim. lundi 15; soir., 20.45.
CASINO DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21, Nues et nus.
ETOILE, 21, Edith Piaf
FOL.-BERGERE, 14.30-20.15, C'est de la folie.
TABARIN, à partir de 21, Ambiance.
LIDO Made in Paris.
LE TYROL, 16 h. 30-21 h. 30, Music-hall.

CIRQUES

MEDRANO, 15 h.-21 h., Buster Keaton.
C. D'HIVER, 21, Alberti, 3 Mexican., Frattellini
CIRQUE PINDER, 21 h., Porte d'Orléans.

LE CINEMA

Films français

APOLLO, Cabane aux souvenirs
BALZAC, Dernier Refuge
CAMEO, L'Arche de Noé
CESAR, Le Silence est d'or.
CINECRAN, Le Corbeau.
ELDORADO, Le Corbeau.
EMPIRE, Le Corbeau
FRANÇAIS, Brigade criminelle
GAUMONT, La Taverne du poisson couronné.
HELDER, Dernier Refuge.
IMPERIAL, Le Corbeau.
LYNX, Brigade criminelle
MARIGNAN, Capitaine Blomet.
MARIVAUX, Capitaine Blomet.
MAX-LINDER, Cabane aux souvenirs.
MOULIN-ROUGE, Le Diable au corps.
NORMANDIE, Le Diable au corps.
OLYMPIA, Le Diable au corps
PANTHEON, Pour une nuit d'amour.
PARAMOUNT, Café du Cadran.
PEREIRE, Rendez-vous à Paris.
PLAZA-CINEAC, Le Silence est d'or.
PORTIQUES, La Cabane aux souvenirs.
REX, La Taverne du poisson couronné.
RITZ, Les Trois Cousines.
ROYAL-HAUSSMANN (Mellès), Les 3 Cousines.
ROYAL-HAUSSM (Studio), Mariage de Chiffon.
SAINT-LAZARE-PASQUIER, La Route du bagne.
SCALA, Dernier Refuge.
SECRETAN, L'Homme traqué.
STUDIO-RASPAIL-216, Visiteurs du soir.
TRIOMPHE, Café du Cadran.
VICTOR-HUGO, Bataillons du ciel (2e époque)
VIVIENNE, Dernier Refuge

Films parlant anglais sous-titrés

AGRICULTEURS, To be or not to be
AVENUE, Mr Wilson perd la tête.
BIARRITZ, Les Sœurs Brontë
BROADWAY, Service secret c. bombe atomique.
CINEAC-TERNES, Chant du Missouri.
CINE-ETOILE, Mme Curie.
CINE-OPERA, Helzapoppin
CINE-PRESSE-CH.-ELYS., L'Apprentie amour.
CINE-PRESSE-CLICHY, Coups de foudre.
CINE-PRESSE-TERNES, Coups de foudre.
COLISEE, En marge de l'enquête
ELYSEE-CINEMA, Caravane d'amour.
ERMITAGE, Humoresque.
GAITE-CLICHY, Les Tueurs
GAITE-ROCHECHOUART, Folie douce
LORD-BYRON, Henry V
MARBEUF, Double Chance
NAPOLEON, J'accuse cette femme
PAGODE, Droit d'aimer
LE PARIS, Question de vie ou de mort.
LA ROYALE, Service secret c. bombe atomique
ROYAL-HAUSSM (Club), Question de vie ou de m
STUDIO-28, Cuistots de Sa Majesté.
STUDIO-ETOILE, To be or not to be.
THEATRE CHAMPS-ELYSEES, New-Orléans

Films anglais doublés

AUBERT-PALACE, En marge de l'enquête.
BONAPARTE, Rio Rita.
CALIFORNIA, Service secret c. bombe atomique
DELAMBRE, Contre-espionnage.
CLUB DES VEDETTES, Portrait de Dorian Gray
GAUMONT-THEATRE, En marge de l'enquête.
NEW-YORK, Fille de la jungle.
NIEL, Capitaine Fury.
PALACE, J'accuse cette femme.
RADIO-CINE-OPERA, L'Apprentie amoureuse.
RADIO-CITE-REPUBLIQUE, Laurel et Hardy e.c.
RADIO-CITE-BASTILLE, Laur. et Hard. en cr.
R.-CITE-MONTPARN., L. et Hardy en croisière.

Films italiens

MADELEINE, Vivre en paix (version originale)
STUDIO UNIVERSEL, Ce soir rien de n. (v.f.)
URSULINES, Un Jour dans la vie (version or.)

Films mexicains

CLICHY-PALACE, Les Abandonnées
PALAIS-ROCHECHOUART, Les Abandonnées.

Quel beau Voyage
le nouveau succès d'opérette du CASINO MONTPARNASSE
ATTENTION, CE SOIR, A 21 h., TOUS A L'ECOUTE
SUR LA CHAINE NATIONALE, POUR ECOUTER
BABY HAMILTON
LE GRAND SUCCES DU THEATRE GRAMONT
ALHAMBRA
Tous les soirs à 21 h. (sauf mardi)
MATINEES Samedi, Dimanche et Lundi à 15 h.
CLOCHEMERLE
l'opérette la plus comique de ces 20 dernières années!
TH. DE LA MADELEINE
LE SEXE FAIBLE
le chef-d'œuvre d'Edouard Bourdet
Th. des VARIETES
...Et vive la liberté!
ETOILE SOIREE à 21 h.
EDITH PIAF
les COMPAGNONS de la CHANSON
THEATRE ANTOINE
Les JOURS HEUREUX
DES VACANCES A PARIS...
avec LISE TOPART
BOBINO Aujourd'hui à 15 h. Rouverture avec
Roger Nicolas, Les Ballets 1900 de Ben Tyber, Little Walter, Jean Raymond et Luce Bert. Mat. : samedi, jeudi, lundi à 15 h.
CASINO DE PARIS
En cas de chaleur, salle à ciel ouvert
CRI-CRI MULLER
PARIS EXTRA-DRY
Super-revue — Ses clous sensationnels
LES NUS CELEBRES
d'après les grands peintres
BOLERO

AUX 2 ANES
NOUVEAU SPECTACLE
Ce soir, rentrée de Raymond Souplex, Robert Rocca, Jacques Grello, Pierre Gilbert, Lucien Cenarg dans leurs œuvres nouvelles, accompagnés par Gaston Claret, et « Ah ! Les Vaches ! », revue d'actualité de R. Rocca et P. Gilbert, avec Jean Dunot, Gilberte Lauvrey et H. Bradlay en tête de la distribution.
Loc. MON. 10-26 - Dimanche mat. 16 h.
COUCOU 33, bd St-Martin Tél : ARC 25-02
Ce soir, nouveau programme avec RENE-PAUL et ROBERT ROCCA, Robert DINEL et Géo CHARLEY : « REVUE et.. DIRIGEE » de Pierre JACOB et DENIS-MICHEL
L. RAIMBOURG et Suzy MILLY
Ch. MONELLY, Pierre CADOT avec Josia St-CLAIR et Danielle ROCCA
STUDIO DE L'ETOILE
14, rue Troyon
TO BE OR NOT TO BE
P.I.C. METROPOLE
L'IMPERATRICE
228, av. Napoléon-Bonaparte - MAL. 04-00
RUEIL-MALMAISON
DEJEUNERS, DINERS DANSANTS dans son parc féerique
Samedi et dimanche THE DANSANT

La Grande Saison RKO
R.K.O. RADIO FILMS vient de signer, avec la direction des cinémas Gaumont-Palace et Rex, un contrat dont l'importance est sans précédent dans l'histoire de l'industrie cinématographique française et qui rend hommage à la qualité des productions de cette firme.
En effet, dans le courant de la saison qui vient, ces deux salles, les plus grandes de Paris, passeront simultanément et en première exclusivité, une série de grands films R.K.O. faisant partie du programme 1947-48.
Voici les productions qui font l'objet de ce contrat :
LES PLUS BELLES ANNEES DE NOTRE VIE, le grand film de Samuel Goldwyn, qui remporta neuf Oscars aux Etats-Unis et fut deux fois récompensé tout réc

Aujourd'hui, en Italie, les rouges manifestent contre le gouvernement noir

MOTIF DE L'AGITATION : LA HAUSSE DES PRIX

(De notre envoyé spécial Charles MORAND-FLOQUET)

ROME, 20 septembre (par téléphone).

A Rome même, les manifestations véhémentes obéissent aux lois naturelles. A trois heures, il fait chaud et l'on dort ; c'est donc à 18 heures seulement qu'a lieu ce soir la plus imposante manifestation de masse organisée par les partis de gauche, communiste, socialiste Nenni et républicain, contre la politique du gouvernement de Gasperi. Il s'agit de l'aboutissement de plusieurs semaines de l'agitation sociale dont la grève des agriculteurs du nord fut l'incident le plus marquant.

Un héritage inconscient du fascisme

A Rome, les manifestants prirent leur élan dès la nuit dernière et la capitale se réveilla ce matin, samedi, couverte d'affiches : les chaussées, les trottoirs, les marches d'escalier, badigeonnés d'inscriptions à la peinture blanche et rouge et invitant le peuple à manifester en masse contre « le gouvernement noir », c'est-à-dire le gouvernement démocrate-chrétien de Gasperi. Ce goût pour l'inscription dont témoignent aujourd'hui ces partis défenseurs de la démocratie est incontestablement l'héritage inconscient des méthodes de propagande fasciste dont on peut apercevoir la trace fragile sur certains murs de campagne à moitié détruits par les bombardements, mais où en lettres verticales se devine encore le mot « Vincere » (vaincre).

La manifestation de ce soir, place du Peuple, en plein cœur de Rome, promet d'être imposante. Toute la ville en parle et les boutiquiers ont tous décidé de fermer leurs volets de fer à partir de 18 heures au lieu de 20 h. 30, heure de fermeture normale, agissant ainsi à la fois pour exprimer leur solidarité avec les manifestants et pour prendre toutes précautions contre des incidents possibles. Les chefs responsables des grands partis de gauche sont résolus à la fois à provoquer la chute du gouvernement, dont ils critique la politique économique, financière et la politique des salaires, et les prix, et à éviter ce soir des incidents violents. Mais il fait chaud à Rome. La nuit dernière, quelques discussions se produisaient parmi des groupes, dans les quartiers populaires, autour de l'échope d'un marchand de glaces ; un vieux syndicaliste prêchait la lutte. Un jeune intervint, acceptique, avec force gestes. Les voix s'élevèrent très vite et le jeune dit aux vieux : « Tu n'es qu'un artichaut ! » Injure suprême sous le ciel romain. On eut tôt fait de les séparer.

Si la température augmente, les prix font de même ; à vue d'œil et beaucoup plus dangereusement.

Un mendiant gagne deux fois plus qu'un professeur

— Le seul métier vraiment profitable, nous disait ce matin un interlocuteur italien, est celui de mendiant. Bien organisée, la corporation assure à un bon mendiant ayant de l'expérience un revenu mensuel double de celui du professeur de faculté.

Tandis que des mendiants de tous âges prospèrent dans les rues de la capitale, où les « suscia » firent école, le professeur de faculté subit des privations de tous ordres ; de même que l'ouvrier, le petit salarié et le fonctionnaire.

Les boutiques regorgent de produits alimentaires, de tissus, de chaussures, avec une abondance inconnue en France. Miraculeux pour les touristes français ou anglais, ces boutiques sont inaccessibles pour la masse de la population, dont les salaires, réduits et immobiles, se heurtent aux prix sans cesse croissant. D'où la certitude du succès de la manifestation qui a lieu ce soir, à 18 heures, place du Peuple. Manifestation que le gouvernement n'interdit pas mais que la police surveillera avec soin.

M. DE VALERA A PARIS

M. Eamon de Valera, président du Conseil des ministres de l'Eire et ministre des Affaires étrangères, est arrivé ce matin à Paris, à 1 0h. 30, venant de Londres.

Il a été accueilli à l'aérodrome par MM. Murphy, ministre de l'Eire à Paris, Boland, secrétaire général des Affaires étrangères à Dublin, de La Tour du Pin, du cabinet de M. Bidault, et Bonnardel, du protocole.

A ARCACHON
Un maître-nageur et sa femme se noient

BORDEAUX, 20 septembre (« France-soir »). — A Arcachon, un bateau à voile sur lequel avaient pris place M. Larroque, maître-nageur, sa femme et ses trois enfants, a chaviré au milieu du bassin d'Arcachon. M. Larroque et sa femme ont été noyés.

COURSES DE LEVRIERS

1re course : PLIC, Perouse, Pise.
2e course : GRILLADE, Donbiédée, Alma.
3e course : NEARLY NOT, Lido, Billy.
4e course : SNOBY, Cataracte, Cannibal.
5e course : REVASSEUR, Gosse, Landy's Colleen.
6e course : GOLF, Dark Division, Irish Boyo.
7e course : PIQUETTE, Rectifier, La Panthère.
8e course : ALFPENNY MUG, Glen Rover, Our Hubert.

Statistique

Si tous les Français mangeaient de la viande une fois par jour, toutes les femmes pourraient acheter une paire de Chaussures d'Art Lepicart tous les deux mois.

Bidault à l'O.N.U.

★ SUITE DE LA PAGE 1

cains seront nuancés dans leurs réactions envers le discours de M. Bidault. Les Américains s'abstiendront probablement de se plaindre de ce que M. Bidault n'emboîte pas le pas aux thèses de M. Marshall, le gouvernement de Washington, étant assez intelligent pour comprendre que ce dont M. Bidault a le plus besoin, c'est de pouvoir montrer son indépendance.

Réserves sur le plan « antiveto » de Marshall

Sur la question grecque, M. Bidault adoptera une position sensiblement identique à celle des Etats-Unis. Dans cette affaire, la position française s'est rapprochée du point de vue américain durant les mois écoulés. Au printemps, la France faisait des réserves formelles sur la manière dont l'enquête de la Commission des Etats-Unis avait été conduite, se plaignant du manque d'objectivité et de certaines pressions exercées.

Sur la seconde question soulevée par les Américains, celle de la Commission permanente de l'Assemblée, M. Bidault est extrêmement réservé, estimant sans doute qu'elle constitue une violation de l'esprit de la Charte de San-Francisco, sinon de sa lettre.

M. Bidault est prêt à discuter la question de veto tout en étant également très réservé. Son attitude est de chercher à améliorer le travail des Nations Unies par des perfectionnements mineurs, mais que chercher maintenant une modification à la Charte est hasardeux. Après avoir exprimé sa satisfaction de la ratification des traités de paix balkaniques, et rappelé les thèses françaises sur l'Allemagne, M. Bidault évitera de s'engager sur les questions palestiniennes ou atomiques ; il est inutile de se lier les mains avant que les experts aient conféré en Commissions.

L'essence de la situation semble être que la France incline vers les Etats-Unis, mais avec assez de mollesse. Certains sont satisfaits de cette prudence de M. Bidault ; d'autres font des critiques estimant illogique de réclamer toujours le maximum de l'aide américaine et ce, en faisant un minimum de concessions françaises.

M. Bidault travaille la moitié de la nuit sur son discours qui sera un appel « au nom du champ de bataille d'Europe » et dans quelques heures, vers 6 heures après-midi, samedi (heure française), il sera applaudi par les délégués des cinquante-cinq pays, spécialement canadiens, chinois, hindous, des grands pays qui, comme la France, sont pris Russie

Georges-Henri MARTIN.
Copyright by France-soir and G.-H. Martin.

Une pincée d'arséniate dans le lait interrompt une lune de miel :

VENGEANCE D'UN AMOUREUX ÉCONDUIT

(De notre correspondant particulier)

DIJON, 20 septembre (par téléphone).

LE 15 juin dernier, on célébrait à Montoille, dans la Haute-Saône, le mariage de M. Marcel Bouvier, menuisier, et de Mlle Holvek, secrétaire à l'inspection du travail à Vesoul. Quelques semaines plus tard, la jeune mariée était prise de violents vomissements, mais, pensant qu'elle était enceinte, elle ne s'inquiéta pas.

Trois jours plus tard, son époux était pris à son tour de ces mêmes vomissements. Tous deux pensèrent alors que la mauvaise qualité du pain était la cause de leurs malaises.

Cependant, un matin, c'était le matin du 15 août, le menuisier, en prenant son bidon de lait sur le bord de sa fenêtre, comme il avait l'habitude de le faire, remarqua qu'une poudre grisâtre était répandue à la surface du liquide. Aussitôt, pris de soupçons, il préleva la poudre avec soin et l'envoya à un laboratoire de Besançon pour la faire analyser. Il a reçu hier le résultat de l'analyse. Les exports sont formels : la poudre qui était dans le lait que buvaient les jeunes époux n'était autre que de l'arséniate de chaux.

M. Bouvier vient de déposer une plainte. L'enquête est commencée. Elle paraît devoir aboutir rapidement, car on soupçonne fortement un ancien prétendant de la jeune femme qui fut éconduit et qui aurait tenté ainsi de se venger.

Pour voir des jupes longues les Américaines attaquent le port de Brême

BERLIN, 20 septembre (dépêche « France-soir »). — La curiosité des femmes américaines pour la nouvelle mode des robes longues vient de bouleverser tous les plans de l'administration du port de Brême. Les femmes des officiers et des civils du gouvernement militaire de l'enclave des Etats-Unis ont voulu, en effet, obtenir l'autorisation de pénétrer sur les docks lors de l'arrivée du premier bateau amenant des Etats-Unis une cargaison d'épouses depuis qu'à été lancé la mode des jupes longues. Il en résulta un véritable embouteillage et des tentatives de corruption auxquelles résistèrent difficilement les M.P. de garde dans le port.

« Nos femmes sont plus dangereuses pour la sécurité des docks que les nazis », a déclaré l'officier américain de police de Brême.

Vincent Auriol hôte de Marseille pendant deux jours

M. Vincent Auriol, Président de la République, sera l'hôte de Marseille demain dimanche et lundi.

Son arrivée à l'aérodrome de Marignane est prévue pour 9 h. 15.

Le premier geste du Président sera d'aller fleurir le monument aux morts. Puis, le cortège présidentiel se rendra à la préfecture, où les membres des corps constitués seront présentés à M. Vincent Auriol.

Après un déjeuner intime à la Préfecture, le président de la République recevra, à l'Hôtel de Ville, les conseillers municipaux, puis ira porter des paroles d'encouragement aux malades de l'Hôtel-Dieu.

Vers 15 heures, le président de la Chambre de Commerce recevra, au Vieux Port, M. Vincent Auriol qui, à l'issue de l'inauguration des formes de radoub, épinglera le Mérite maritime sur la poitrine des ouvriers ayant participé à la réfection du port.

Après avoir dîné à la Chambre de Commerce, le président assistera, le soir, à une représentation à l'Opéra.

Le lendemain, lundi, il inaugurera la Foire de Marseille, le bazar Rigaud, la Cité ouvrière et, empruntera la route des Milles pour arriver vers 18 heures à Marignane, d'où il regagnera Paris par la voie des airs.

HO CHI MINH

SUITE DE LA PAGE 1

la déclaration sensationnelle de Bao Daï.

Je fais d'abord au chef du Viet-Minh cette remarque :

— Bao Daï, que je sache, s'est toujours déclaré un parfait démocrate. N'a-t-il pas quitté volontairement le pouvoir pour partager le sort du peuple vietnamien ? Et celui-ci ne l'a-t-il pas élu député ?

Sans hésiter, Ho Chi Minh me répond :

— Je désire qu'une fois pour toutes les choses soient mises au point. Bao Daï n'a pas quitté le pouvoir de son plein gré. Ce sont plutôt les événements qui l'ont incité à abandonner le trône. La république vietnamienne n'est pas son œuvre. Elle lui a été imposée par la marche inflexible du temps. Aujourd'hui, Bao Daï, que je considère comme un aventurier, veut être l'homme qui conclura la paix avec la France. C'est absurde et criminel.

Voulez-vous me dire au nom de qui il parle ? Voulez-vous me dire avec quelle autorité et de quelle façon, en admettant qu'il tombe d'accord avec les Français, il pourrait faire donner l'ordre de « cesser le feu » ? Et quels moyens aurait-t-il à sa disposition pour être obéi ?

D'autre part, Bao Daï reste le représentant d'une clique d'aventuriers qui a légalement été évincée du pouvoir par le peuple. Chacun sait qu'il a été de tout temps à la solde de l'étranger et je veux, aujourd'hui, faire une mise au point définitive : en aucun cas, il n'a été mon représentant à Hong-Kong.

Je pose à présent à Ho Chi Minh une seconde question :

— En admettant que Bao Daï se mette d'accord avec les autorités françaises, quelle sera en définitive la position du Viet-Minh ?

Réponse :

— Cela ne changerait rien et la guerre continuerait. Pour la nième fois, je prétends que le peuple vietnamien est un peuple majeur. Par conséquent il n'a pas besoin de tutelle. Je prétends même, d'autre part, que la proposition de Bao Daï à la France rompt une fois de plus et définitivement les ponts avec les autorités françaises.

« Nous sommes toujours d'accord pour conclure une paix juste et honorable qui garantisse l'unité et l'independance du Viet-Nam. Bao Daï et les fantoches qui l'entourent, entre autres les prétendus représentants du Viet-Nam qui seraient auprès de lui, ne sont que des pantins, des caricatures de pantins, et pas un seul Vietnamien ne pourra les prendre au sérieux. Depuis toujours, et surtout depuis cette déclaration de l'exempereur, nous les considérons comme des traîtres et des « quislings ». A mon avis, il ne peut y avoir qu'une seule sorte de paix valable et viable, celle que la France acceptera de conclure avec les véritables représentants du peuple vietnamien. »

Copyright by France-soir and Agence Mondia. Reproduction, même partielle, interdite.

Carnet secret de Nagy

◆ SUITE DE LA PAGE 1

me protégeant doublement. Mais je n'étais pas à l'abri d'une arrestation par les Russes : ils l'avaient fait pour Kovacs qu'aucune protestation n'avait pu sauver. Toute la question était de savoir si les Russes oseraient arrêter le Premier ministre ; personnellement je ne le croyais pas. Mais il était évident qu'ils pouvaient fort bien m'appréhender discrètement lors de ma traversée de l'Autriche ou dans la campagne hongroise, à moins qu'ils ne préfèrent me voir disparaître dans un « accident ».

Ma femme commençait à s'inquiéter du sort de notre fils Lacika.

Un « accident » est toujours possible

A Berne, Gordon me dit que le président Tildy tenait à me mettre en garde contre un retour trop précipité. Le matin suivant, Gordon vint me trouver à l'hôtel pour me dire qu'un de ses amis intimes lui avait téléphoné de Budapest ou l'on réclamait ma démission avec insistance. Gordon lui ayant demandé si je pouvais rentrer à Budapest en toute sécurité, mon ami avait observé un long silence avant de répondre :

— On peut toujours avoir des ennuis au cours d'un voyage !

A deux heures de l'après-midi, Stephen Balog, sous-secrétaire d'Etat à la Présidence du Conseil, m'appela directement pour me dire que la situation était telle que mon retour n'y changerait rien et qu'il était préférable pour tous que j'envoie ma démission de Suisse en protestant de mon innocence. Je lui demandai si quelqu'un en doutait là-bas et sa réponse m'arriva rapidement :

— Quant à cela, vous pouvez dormir tranquille !

Qu'on me rende mon fils !

Je lui déclarai alors que je ne pourrais envisager ma démission qu'à plusieurs conditions, deux principales étant le retour de mon fils Lacika en Suisse et la libération de Kapoes, que je voulais voir auprès de moi. Je ne posais aucune condition politique, sachant parfaitement que personne ne pourrait les tenir. Balog me répondit qu'il transmettait immédiatement mes demandes aux autorités.

C'est alors que commença le chantage avec mon enfant. Les communistes annoncèrent partout que j'avais démissionné et firent envoyer l'ordre à l'ambassadeur Gordon de me faire signer immédiatement cette démission avant l'arrivée de mon fils. Un attaché d'ambassade communiste, Joseph Szajl, vint me dire qu'il porterait lui-même ma démission à Budapest et qu'alors mon fils serait relâché. Je fis répondre à Rakosi que je ne démissionnerais pas avant que mon fils fût arrivé à la frontière suisse.

Le 31 au matin, les communistes forcèrent Tildy à nommer un nouveau Premier ministre, mais comme ils tenaient beaucoup à un semblant de légalité, ils désiraient ma démission écrite, seule arme en ma possession pour me permettre de retrouver mon enfant.

Ma femme s'évanouit

Le 31, Rakosi téléphona à Gordon, lui ordonnant d'envoyer un télégramme annonçant ma démission, même si cela n'était pas vrai. La nuit suivante on me prévint d'Innsbruck que mon fils était en route. Ma femme et moi nous dirigeâmes aussitôt vers la village de Buchs, sur la frontière suisse. Quand ma femme aperçut Lacika de l'autre côté de la frontière, l'émotion fut trop forte et elle s'évanouit dans mes bras. Je m'avançai pour m'entretenir avec le fonctionnaire communiste, un certain Florian, qui avait accompagné mon fils. Comme je m'étonnais de ne pas voir Kapoes, il me dit qu'il ignorait tout à ce sujet et que sa seule mission était d'obtenir ma démission avant de me rendre mon fils.

Je demandai à téléphoner à Budapest à l'instant même et la réponse n'arriva qu'après une longue attente. Elle était négative. Kapoes était « un dangereux conspirateur ». Je le savais vraiment plus que faire. En apercevant sa sœur, Lacika, très fatigué, s'était mis à pleurer. Je demandai à Florian d'écrire et de signer la réponse qui venait de parvenir au sujet de Kapocs. Alors je signai ma démission et plus, enfin, serrer dans mes bras mon petit Lacika.

Je reçus également autre chose. Soit par humour, soit par leur dévotion marquée pour un cadeau de Staline les communistes m'avaient renvoyé mon enfant dans la voiture russe que Staline m'avait offerte un an auparavant.

A présent, les communistes clament que je suis, non seulement un fugitif traître à sa patrie, mais un voleur qui s'est sauvé avec plus de cent mille dollars. En réalité, je n'avais rien sur moi à cette époque, que l'argent de mon voyage, à peine de quoi vivre deux semaines. Tout ce que ma famille et moi possédions était en Hongrie, et la petite ferme de mes parents valait à peine trois mille dollars. Après mon départ, les communistes hongrois obligèrent le président Tildy à dissoudre le Parlement et de nouvelles élections furent décrétées. Les candidats du parti des petits propriétaires pouvaient encore se présenter, mais ils devaient avoir été agréés par les communistes. Les autres partis ont été soit dissous, soit engloutis. Moi qui ai essayé de coopérer avec les communistes, j'ai pu voir comment les Russes arrivaient à mater un pays. La Hongrie, seule nation du sud-est européen à posséder un gouvernement élu librement, a été entraînée sous l'emprise russe, qui tient le pays économiquement et politiquement. Je ne sais s'il existe un remède là contre, mais j'espère que la question pourra être portée devant les Nations-Unies, car je sort de la Hongrie est celui de toute l'Europe de l'Est et ce problème n'est qu'un aspect de celui qui pèse sur le monde actuel.

FIN

(Copyright by France-soir and Opera Mundi.)

APRES UN BON BAIN...

...c'est avec la Lavande glycérinée SYSLEY qu'il faut frictionner votre bébé. Elle est préparée spécialement pour sa peau si délicate.

Pharmacies, parfumeries ou contre remboursement : 125 fr. aux Spécialités Sysley, 5, rue Thorel, Paris.

LE COMMISSAIRE PARMENTELOT :

"Je connais monsieur X. l'assassin de Baudine et de Jeanne Plassais"

...MAIS IL NE L'ARRÊTERA PAS AVANT D'AVOIR RÉUNI CONTRE LUI DES PREUVES FORMELLES QU'IL VA CHERCHER A BRUXELLES

Enquête de Marc LAMBERT

LE dénouement est remis à huitaine.

C'est exact : le commissaire Parmentelot « brûle ». Mais — il le sait bien — ce n'est pas encore aujourd'hui qu'il atteindra le but ; ce n'est pas encore aujourd'hui qu'il arrêtera M. X..., l'assassin de Jeanne Plassais et de Léon Baudine.

Pourtant, ce M. X..., il le connaît, ou du moins, il croit le connaître.

Au début de l'enquête, les soupçons se portaient sur cinq ou six personnes. Aujourd'hui, il n'y a plus que deux ou trois suspects.

Qui sont-ils ?

Parmi eux se trouve toujours l'homme aux trois chiens-loups qui, la nuit où Baudine fut jeté à l'eau, fut vu en canot sur la Seine. Mais pour les autres, mystère. Les policiers gardent bien leurs secrets.

Ils sont convaincus d'une chose, les policiers : M. X... est fort, très fort. Il serait inutile d'aller le chercher et de l'interroger. L'homme n'avouerait pas. Ce qu'il faut, d'abord, c'est réunir des preuves, construire une base et ensuite, mais ensuite seulement, interroger le ou les suspects et les laisser s'enferrer.

Pour construire cette base, les enquêteurs vont quitter Paris. L'inspecteur Benoît part ce soir pour Bruxelles et le Luxembourg. On sait que Baudine était Belge. Il est possible que ce soit en Belgique qu'il ait fait la connaissance de M. X...

D'autre part, les policiers ont entendu de nouveaux témoins. Mais les choses, au lieu de s'éclaircir, se sont embrouillées encore davantage.

Deux Marcelle Hubert

On sait que près du corps de Jeanne Plassais on avait trouvé des papiers d'identité au nom de Marcelle Hubert.

Les policiers avient retrouvé la trace de Marcelle Hubert : c'était une demi-mondaine qui avait habité Bordeaux jusqu'à la fin de l'année 1944. Ils avaient retrouvé aussi une photo de la femme.

Or, cette photo ne serait pas celle de la véritable Marcelle Hubert. Il y aurait une deuxième Marcelle Hubert et ce serait celle-ci, qui aurait été mêlée à l'affaire de Soisy.

Pourtant, malgré ce nouvel obstacle, l'enquête a progressé.

Nous disions, hier : « Il y a deux pistes possibles, celle qui part des crimes eux-mêmes, celle qui part des recéleurs des 20 millions de titres volés par Baudine ».

Sur la deuxième piste, Parmentelot a avancé d'un pas.

On avait dit que Baudine avait été « recommandé » à la Banque d'Indochine et que la personne qui l'avait recommandé pouvait en savoir long. Il semble que ce soit inexact.

Baudine avait été envoyé à la banque par une œuvre chargée du placement des anciens militaires. L'ex-légionnaire subit un concours d'entrée. Avant d'être soldat, il avait déjà travaillé dans une banque en Belgique. Aussi fut-il admis. Un de ses camarades, Bruno Barbanero, dont on a parlé lui, fut évincé. Mais, ayant passé le concours avec succès, Baudine n'entra pas encore à la banque. Comme il était Belge, le chef du personnel hésita à l'engager. C'est alors que le cas du légionnaire fut soumis à l'un des administrateurs, le marquis de Flers, qui, prenant en considération les services rendus par Baudine dans l'armée, l'embaucha.

Deux Lévy

Aujourd'hui, les enquêteurs entendent plusieurs des personnes qui recelèrent les titres volés.

Lévy, le receleur numéro 1, n'a pas encore été interrogé. Comment, d'ailleurs, aurait-il pu l'être ? La même difficulté que la police rencontre au sujet de Marcelle Hubert surgit en ce qui concerne le receleur.

Il y a deux Lévy.

Les policiers avaient dit :

— Le Lévy receleur est Robert-Israël Lévy. Il habite près de l'Etoile. Il avait été inculpé à la fin de l'année dernière pour recel, puis remis en liberté pour débilité mentale ».

Nous avons retrouvé Robert-Israël Lévy. C'est un homme d'une cinquantaine d'années, petit, vif.

— Moi, dit-il, mais je n'ai jamais recelé des titres de la Banque d'Indochine. Jamais je n'ai même été entendu par la police. Vous faites erreur : ce doit être d'un autre Robert Lévy qu'il s'agit. Il y en a cinquante à Paris. Il y en a même un qui est juge d'instruction.

Et la chose était exacte. Robert-Israël Lévy avait bien été entendu dans l'affaire de la Banque d'Indochine, mais comme témoin seulement.

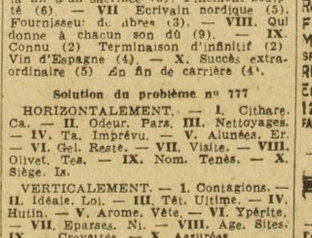
Le vrai receleur serait un certain Jean Lévy. Mais Jean Lévy serait actuellement dans un asile.

Cicam Short Smart
ACIER ANGLAIS
NOUVELLE FABRICATION
SERVICE COMMERCIAL
CICAM
116, Champs-Elysées, PARIS

SOMMER POLICE PRIVÉE 35e ANNÉE
ENQUÊTES - RECHERCHES - SURVEILLANCES
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
94, RUE S'LAZARE TRI. 08-09

LA MANUFACTURE P. ARON
CONFECTIONS et IMPERMEABLES
HOMMES-DAMES-ENFANTS, 89, rue Réaumur, Paris (2e), informe qu'elle n'a rien de commun avec les sieurs ARON actuellement poursuivis

DEVENEZ DÉTECTIVE PRIVE
Grâce aux cours par correspondance de l'ECOLE INTERNATIONALE de DÉTECTIVES EXPERTS
Etudes primaires suffisent
DIPLOME - PLACEMENT
Succès garantis - Les meilleures références - Demandez, sans aucun engagement, la notice gratuite.
Ecrire : E. I. D. E. (Serv. F. L.) 21, rue Béranger, PARIS (IIIe)

Faites RESPLENDIR VOTRE CHEVELURE

ET SOYEZ DÉSORMAIS PLUS BELLE QUE JAMAIS !
80 % du charme de votre visage dépendent de Votre Chevelure. Jusqu'ici, on tentait d'aviver la nuance des cheveux par de la simple brillantine. Cette méthode est périmée. Désormais, vous pouvez donner à vos cheveux l'éblouissant attrait des « Ultra-Reflets » dus à la luminescence particulière de la cholestérine contenue dans l'huile pure « BALC », brevet exclusif. Les « Ultra-Reflets » embellissent et font resplendir la chevelure comme on ne l'avait jamais vu. Essayez dès aujourd'hui et profitez de cette offre spéciale : Contre cette annonce découpée et adressée sans affranchir à « BALC » S. P. P., 21, rue de la Paix, service P 18, vous recevrez un coupon vous permettant d'acheter votre premier flacon avec une réduction de prix.

VAPORISEZ LA BRILLANTINE BALC MODÈLE COMBINÉ FLACON ET VAPORISATEUR
BALC
BRILLANTINE LUMINEUSE
A LA CHOLESTÉRINE

BEGUES
Depuis 9 ans, dans la presse française, vous trouvez notre adresse : Professeur BAUDET, 9, rue Goya, BORDEAUX. Un ancien bègue corrige le bégaiement en qq. jours. Ecrivez-nous, nous vous répondrons discrètement.

VENTE DE VEHICULES AUTOMOBILES PNEUS ET PIECES DE RECHANGE
L'U.N.R.R.A. dispose de ce qui suit : VEHICULES AUTOMOBILES (ayant déjà servi) : 1.140 ;
PIECES DE RECHANGE POUR VEHICULES AUTOMOBILES (état de neuf) : environ 20 tonnes ;
PNEUMATIQUES ET CHAMBRES A AIR, taille 9x16 (neufs) : 1.420.
Les véhicules automobiles sont en majeure partie, des camions et des camionnettes et comprennent : Austin, Bedford, Chevrolet, Dennis, Dodge, G.M.C., Guy, Ford, Fordson, Mack, etc. et un petit nombre de voitures de tourisme.
Ces véhicules seront vendus par lots d'au moins 60. Aucune vente individuelle ne sera faite. Les pièces de rechange seront vendues en un seul lot. Les pneumatiques seront également vendus en un seul lot ou, à défaut, en lots de 100. Les offres devront être faites sous pli cacheté. Les paiements en dollars, livres sterling, francs suisses, francs belges, francs français, florins hollandais ou couronnes danoises sont acceptés.
Le matériel ci-dessus est parqué en Allemagne. Possibilité de visite.
Détails complémentaires peuvent être obtenus auprès de Mr R. H. LAWE, Chief of Surplus Disposals, U.N.R.R.A. Closure Staff, Palais Wilson, GENEVE, ou auprès du Lt. col. John ALLEN, Assistant Surplus Disposals Officer, U.N.R.R.A., Hôtel Majestic, avenue Kléber, Paris-16e.

DUBLY Détective 0* 27e ANNÉE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE ST LAZARE (52-39 / 37-38 / 48-53)
FACE HOTEL TERMINUS GARE S'LAZARE PARIS. 8e

Société Nationale des Entreprises de Presse, Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Transfert de cendres
Le bureau de l'Association des Amis de Blanqui a l'honneur de vous faire connaître que le transfert des cendres de Louis-Auguste Blanqui aura lieu le samedi 27 septembre 1947.
La cérémonie définitive, selon la volonté de Blanqui, se fera, en toute simplicité, au cimetière de Saint-Jean-Lespinasse (près Saint-Céré), après une messe célébrée en l'église de Saint-Jean à 10 heures du matin.

PERMANENT 14 h. à 24 h. sauf LUNDI et JEUDI PERMANENT 14 h. à 20 h.
MAISON CINÉMATOGRAPHIQUE du THEATRE des CHAMPS-ELYSEES -METRO ALMA-

Louis ARMSTRONG et son Jazz
AVEC ARTURO DE CORDOVA DOROTHY PATRICK
LA NOUVELLE ORLEANS
VERSION ORIGINALE
Capitale DES PLAISIRS
Projection et sonorisation CHARLIN Projecteur ACTUA-COLOR Ensemble sonore ACTUAL

EMPIRE ★ ELDORADO IMPÉRIAL ★ CINÉCRAN
Un film français sensationnel
PIERRE FRESNAY GINETTE LECLERC

le CORBEAU
UNE RÉALISATION DE HENRI-GEORGES CLOUZOT

GAUMONT et REX Palace
MICHEL SIMON JULES BERRY RAYMOND BUSSIÈRES BLANCHETTE BRUNOY dans

La Taverne du Poisson Couronné
un film mouvementé
Mise en scène de RENÉ CHANAS
Dialogues de HENRI JEANSON avec YVES VINCENT DALBAN et MICHÈLE MARTIN
FRANCINEX

Venez RIRE au ROYAL HAUSSMANN ★ LE RITZ
AU MELIES 2, Rue Chouchat SALLE LOUIS DELLUC 6, Bd de Clichy (PIGALLE)
avec RELLYS - ANDREX
avec LYSIANE REY • MARIE BIZET dans LES 3 COUSINES
un film désopilant
DANIEL NORMAN
Une réalisation de Ebarup
GRAY-FILM

AU NAPOLÉON ET AU PALACE
MÉTRO : ÉTOILE en version originale s/titrée
MÉTRO : MONTMARTRE en version française
COLUMBIA présente EN EXCLUSIVITÉ

J'ACCUSE CETTE FEMME
Mr DISTRICT ATTORNEY
Vos Vedettes préférées dans un film policier
Dennis O'KEEFFE Adolphe MENJOU Marguerite CHAPMAN Michael O'SHEA
PERMANENT DE 14h A MINUIT
FILM COLUMBIA

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 778

HORIZONTALEMENT. — I. On y envoie certains désobéissants (6 lettres). Se porte (3). — II. Qui procède par voie de décomposition des aliments (10). — III. Il a l'autorité (3). Il est domestiqué dans l'Inde (4). — IV. Endurés (3). Possessif (4). — V. Diphtongue (2). On le retrouve parfois complètement en l'un de ses descendants (7). — VI. Fit le petit diable (6) — VII. Inflammation oculaire (6). Fille de plus (3). — VIII. Petites artères (8). — IX. Il relève la cuisine méridionale (3). Grande distance (5). — X. Qui ne peut être séparé (3). Monnaie (3). Prénom (2).

VERTICALEMENT. — I. Il maintient la chaîne des chèvres (8 lettres). — II. Extraordinaire (5 lettres). Eprouve (2). — III. Ornement d'architecture (4). Mère et femme d'empereur romain (5). — IV. Pronom (2). On y étend la victime (5). — V. D'Orient (8). — VI. Marque la fin d'un sacrifice (3). Finement sculpté (6). — VII. Ecrivain normand (5). Fournisseur de abbés (3). — VIII. Qui donne à chacun son dû (9). — IX. Connu (2). Terminaison d'infinitif (2). Vin d'Espagne (4). — X. Succès extraordinaire (5). En fin de carrière (4).

Solution du problème n° 777

HORIZONTALEMENT. — I. Cithare. Ca. — II. Odeur. Para. III. Nettoyages. — IV. Ta. Imprévu. — V. Alunées. Er. — VI. Gel. Reste. — VII. Visite. — VIII. Olivet. Tes. — IX. Nom. Tenés. — X. Siège. Is.

VERTICALEMENT. — I. Contagions. — II. Idéale. Loi. — III. Tât. Ultime. — IV. Hutin. — V. Arome. Vête. — VI. Ypérite. — VII. Eparses. Ni. — VIII. Age. Sites. IX. — Crevettes. — X. Assurées

(SUITE DE LA PAGE 4)

REPRESENT. COMMERC. 350F
Représentants demandés pr vente directe Hôtels, Restaurants, savon liquide. Laborat. S.T.A.R., Château-la-Vallière (I.-et-V.)
Représ. 50 a., gr. client. rest. ch. maison. Rolet, 182, r. Rivoli

COOP. CORBIÈRES
Très imp. vendant directement aux détaill. avec dépôt PARIS, dem. excel. représ. act., présentant. garant. travail. Proposant situ. 1er ord. Ecr. av. réf. et sect. réci. COMTANT 214.057, rue Vivienne, 17, PARIS (2e).
Demande démarcheurs commission pouv. procurer la travx bâtiment pr particuliers. Ecrire : A. Robert, 79, r. des Chesneaux, Montmorency. Tél. 44 Eurh en

OCCASIONS DIVERSES 350F
TAPIS Gd choix obj. ART Ach. Vte. Meill. Prix 32, place St-Georges. Tru. 41-43
Cherchons tour à pédales d'opticien. Tél. S.F.O.M. Cha. 41-34.
Achète MEUBles, bibelots, tapis, argenterie, appartements complets. CLI. 03-32
Cse déc. ch. à c., sal. à m., vals. L.XVI et nf. Liébaut. Ség. 25-60
Arm. buff. secrét. rustic. Belanc, 5, r. Parmentier, Nogent-s/M.
Vends Toupie 30 Guillot avec mot. neuf. Bloudet, 4, r. Beaumonts, à FONTENAY-sous-BOIS.
P. vd. b. s. à manger, chambre acajou, bronze. Concierge, 17, rue Général-Niox, PARIS

ACHETONS
machine à écrire ROYAL, chariot 45 cm.
REGIE-PRESSE, 75, Ch.-Elysées
Glacière d'alimentat. à vendre. S'adresser 1 4, rue Edouard-Naud, à ISSY-les-MOULINEAUX.

ECHANGES 350F
Ech. 2 p., 8e, ctre 5 p. Avantages exceptionnels. BAL. 44-08.

Appp. 3 p. s.d.b. tt cft Bd Auteuil c/sim. Paris 15e 16e 17e. Chères, 3 r. France-Mutualiste, Boulogne.
Urg. éch. gd App. bien placé à Grasse (A.-M.) c/App. Paris. Tél Ség 74-87 matin 9 à 11 h. M Pietri.
Ech. app. 3 p., c., cab. toil., ant. gare du Nord et gare de l'Est c/app. conf. cent. Opéra. Madeleine préfér. Tél. de 15 à 18 h. OPERA 30-10.
Ech. app. ent. 2 p. s.d.b., éuis 5e ét. rue tranq. 100 m. Pigalle c/3-4-5 p. cft. Ecr. S.279, Fr.-soir.
App. 3 p. c. s.d.b. ch.c. Républ. loy. 5.000 c/4-5 p. loy. jus. 25.000. VAU. 47-15. de 15 à 18 h.
App. 3 p. c. E.G.E. rem nf. L. 3.000, c/c. 4 p. c. 3e, 10e, 11e qu. Républ. Acc. repr. Ecr. SOS. 10 l., r. Bisson.
Ech. app. 6 p., 8e, ctre app. 9 à 12 p., 7e, 8e, 9e, 17e arrond. Ecr. P.R. No 7.617, France-soir
Ech. app. 2 p., c., déb., 15e, ctre 3 p., 17e. Ecr. No 8.042. Fr.-s
Ech. 2 p. c. sur bld en sol., 20e, ctre 2-3 p. q. indif. Accept. rep. Buchin, 3, imp. Mont-Louis, Paris.

LOCATIONS NON MEUB. 350F
Offrons poss. apparts. Consulter E.-T., 45, rue Richer, Paris-9e
Possibilité logements. Voyez Bertal 6, r. Amsterdam (St-Lazare)
APPARTs disponibles, loc. éch. A.L.E., 191, r. des Pyrénées
Rech. appartem. usage privé et commercial, 16e, 17e, 7e et 8e arr. Ecr. No 195.836, France-soir

BOUTIQUES ET BUREAUX 350F
Cse mal. part

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

La chasse est ouverte mais, pour l'instant, LILLE est le seul gibier

Deuxième mi-temps de la semaine en championnat de football. Le repos aura duré trois jours mais il n'est pas certain qu'il aura été suffisant pour tout le monde.

Les blessés tirent encore la jambe et pour la plupart resteront les pieds dans leurs pantoufles.

Par ailleurs, nombreuses seront vraisemblablement les équipes qui n'auront pas complètement assimilé la fatigue d'un tel effort, produit au début de la saison.

Lille s'est échappé. Reims, Saint-Etienne et Metz se sont lancés à sa poursuite.

Mais dès demain, Saint-Etienne et Metz vont s'entredéchirer.

Les équipes qui se déplacent :
Toulouse, Metz, Sochaux, Nancy, Marseille, Paris, Stade Français, Roubaix Sète

La forme indique :
Saint-Etienne, Metz, Lille, Marseille, Nancy, Stade Français, Rennes

Sélection « France-soir » :
Red Star, Saint-Etienne, Strasbourg, Lille, Marseille, Racing, Stade Français, Rennes, Reims.

Les éclopés de jeudi, partants douteux :
Aston (Stade Français), Pallière (Rennes), Arens (Racing), Mac Larren (Cannes), Desruelles (Roubaix), Libar (Stra bourg), Nuck (Metz).

La surprise possible :
Roubaix battu à Rennes.

Le tuyau du jour :
Strasbourg remanié vainqueur de Sochaux

Journée bien calme en seconde division...

Un seul match peut ébranler la confiance avec laquelle les leaders entameront vraisemblablement leur match.

Le Havre reçoit Lens. Les deux clubs se sont connus dans des jours meilleurs. Mais ils ne perdront sans doute pas de temps à les évoquer.

Par ailleurs, qui peut apparemment empêcher Valenciennes, Lyon et Nice de battre Le Mans, Nantes et le C.A.P. ?...

Dany REBELLO.

LE RED STAR vainqueur de Sochaux

compte sur l'efficacité de Favre

— On a dit que la victoire du Red Star à Sochaux (1-0) était discutable puisque obtenue grâce à un but marqué par Pironi contre son camp, nous a dit M. Vuillemain, le directeur sportif du Red Star. On a même ajouté que le match avait été médiocre et bien pauvre en football. C'est inexact.

« Le match fut très serré, comme une rencontre de Coupe, les deux équipes désirant vaincre à tout prix, mais la partie fut émaillée de très jolies phases de jeu.

« Nous fûmes la « poisse » car Favre, habituellement précis dans ses shots, échoua dans tous ses tirs et Scelary, indisposé, joua au talenti en seconde mi-temps. »

— A qui faites-vous confiance pour recevoir Toulouse ?

— Je conserve la formation qui triompha de Sochaux avec Proust et Dondua demis ailes, Favre centre-avant, Manola et Wyffels inters et Moulet à l'aile gauche. A Saint-Ouen, je pense que le Red Star retrouvera son efficacité et s'adjugera deux nouveaux points.

Le Red Star n'est pas Lille

Après la défaite subie à Toulouse, Enée n'est pas trop affecté :

— Rencontrer Lille n'est pas une simple formalité, a-t-il déclaré à notre correspondant, mais le Red Star n'est pas Lille et nous sommes capables de nous imposer à Paris. Je fais appel à Sbroglia et à Brunet pour remplacer les frères Delgado-mais notre formation ne doit pas être diminuée par ce changement.

Pierre LAGOUTTE.

RED STAR : Delachet ; Renko, Nuevo ; Proust, Pons, Dondua ; Scolary, Manola, Favre, Wyffels, Moulet.

TOULOUSE : Ibrir ; Frey, Sbroglia ; Camarata, Fortunel, Prio ; Payan, Burger, Sinibaldi, Bilancini, Brunet.

Avant de passer « pro » QUEUGNET peut remporter le « Cyclo-Sport »

Le Prix « cyclo-sport » créé en 1927, permit de déceler chaque année de jeunes espoirs qui, aujourd'hui, font autorité dans le monde du cyclisme professionnel. Nous ne citerons que Charpentier, Lauk, Caffi, Bonnaventure, etc..

C'est demain, à nouveau, après une interruption de quatre ans, que 118 candidats affronteront l'examen de fin d'année. Parmi les « bons élèves », notons les Abelio, Solente, Orsetti, Ricci, Long, Cathelin, Le Floch, Kariger, Marinelli.

Toutefois, celui qui nous paraît avoir fait la meilleure « revision » est sans conteste Queugnet. Il sera notre favori pour affronter les 238 kilomètres de l'épreuve du « Parisien libéré ».

D. M.

Gérardin et Lamboley en attendant les « Nations »

En attendant l'arrivée du douzième Grand Prix des Nations, les Parisiens pourront assister demain au Parc des Princes, dès 13 h. 15, à un lever de rideau de qualité Gérardin, Senfftleben seront de nouveau aux prises en vitesse nationale.

D'autre part, des vedettes internationales de demi-fond : Lesueur, Besson, Frosio disputeront un match franco-étranger.

Charles Rigoulot à Buffalo...

« L'homme le plus fort du monde » et Georges Carpentier exhibitionneront demain, à 14 h 30, au Stade Buffalo, rue Carvès.

Une course derrière grosses motos avec Lamboley, Minardi, Séres, etc.... précédera une épreuve de bolides avec Georges Monneret et ses fils.

Un programme original.

28 SEPTEMBRE, A 14 HEURES
MOTO-CROSS
Grand Gala international
ANGLAIS, BELGES, HOLLANDAIS LUXEMBOURGEOIS, FRANÇAIS
AUX BUTTES DE MONTREUIL
(Métro : Croix-de-Chavaux 400 m.)
Organisation :
Association Motocycliste de la Seine
SPECTACLE INOUBLIABLE

Dans Bruxelles en fête pour le jubilé du football belge

L'équipe d'Angleterre ne part pas favorite

(De notre envoyé spécial Jean ESKENAZI)

BRUXELLES, 20 septembre. — Bruxelles est aujourd'hui une grande capitale du football. L'Union belge fête son 50e anniversaire et le fête avec l'enthousiasme et la ferveur que les Belges savent mettre dans ces sortes d'occasions.

C'est une grande fête de famille à laquelle s'associent des délégations venues de tous les pays. Bref, une ambiance très congrès de la F.I.F.A., avec une présence massive de Britanniques, puisque demain — fait unique dans les annales du football anglais — on verra l'équipe d'Angleterre se produire un dimanche de septembre...

Un dimanche et en septembre ! C'est la fin de toutes les traditions d'outre-Manche.

Les Britanniques ne sont pas tellement rassurés, d'ailleurs.

Ils ont eu beaucoup de mal à constituer leur équipe et ils savent que l'équipe de Belgique actuelle est une des premiers du continent. Enfin, dans une circonstance pareille, elle va se sentir doublement exaltée.

Et dans Bruxelles en fête on ne considérerait pas comme une surprise colossale la défaite de l'équipe d'Angleterre face à une équipe de Belgique qui a fait excellente impression il y a une dizaine de jours contre l'équipe du Nord par sa robustesse, sa virilité, son bon esprit et surtout sa puissance de tir.

⊙ ⊙

◆ LEFEVRE, CAPITAINE du C.A.P., jouera demi-aile contre Nice. Garcia entre dans l'attaque, comme inter.

◆ WICART SERA essaye comme avant-centre à Rouen demain, contre Amiens.

On attendait un « choc » écourté
PETER KANE et MÉDINA ont duré 15 reprises...

(De notre envoyé spécial Georges SCHIRA)

MANCHESTER, 20 septembre. — Evidemment, Théo Médina s'était sévèrement préparé pour ce combat. Au ring de Pantin, chaque jour, pendant quatre semaines, on a pu le voir absolument soumis aux rudes exigences d'un « training », ramassant des forces éparses. Le champion d'Europe, en mesurant exactement les difficultés physiques de sa tâche tentait, parallèlement, de se forger aussi un moral de vainqueur. Cette lutte, nous l'avons souligné, fut très émouvante.

Certes, ses partenaires, son manager Maurice Guérault, une poignée de fidèles, supporters ont pu apprécier la progression de Théo Médina. Mais au Ring de Pantin, personne ne déclara que le Gitan, au terme de sa laborieuse préparation, avait atteint le maximum de sa condition physique.

Personnellement, je n'ai pas eu le plaisir de le contater et de le dire avec assurance aux lecteurs de « France-soir » C'est certain, hier soir, au King's Hall de Belle-Vue archicombie (près de cinquante confrères anglais venus de tous les coins de la Grande-Bretagne, furent des spectateurs joints), Médina se présenta avec la ferme conviction qu'il pouvait vaincre et conserver son titre.

Il avait entamé son combat avec brio et, à l'issue de la cinquième reprise, Médina possédait un appréciable bénéfice. Mais s'étant rué sur Peter Kane qui lui avait donné un léger coup de tête, Théo en accusant violemment ses coups n'avait jamais sérieusement secoué le poids coq anglais.

Bien couvert, mobile, Peter Kane averti, minimisait l'efficacité adverse. Mais il plia lorsqu'il fut blessé au quatrième round à l'arcade sourcilière. C'est à la sixième reprise (la reprise qui lui fut désavantageuse fatale le 9 juin dernier) que Théo, très agressif, fut solidement tenu en échec par le Britannique. Le round fut terrible pour les deux hommes qui ajustaient froidement, posément de « terribles punches » (un crochet de deux mains corps et face) entrèrent alors à fond dans une impitoyable bataille.

Puis ce fut un pilonage sans merci, mais Théo, au punch émousse, battu sans aucun espoir de renverser la situation, martelé par de lourds crochets, serra les dents. Privé de jambes au 15e round, le plus pénible, il subissait une terrible punition. Théo, cependant, trouvait, en fouillant dans ses ultimes ressources, la force de riposter farouchement, mais par rares à-coups.

Kane donnait, à son tour, des signes évidents de fatigue et son farouche dessein : abattre décisivement Théo, s'évanouissait. Un énorme courage évitait à notre magnifique vaincu une défaite avant la limite. Et la 15e et dernière reprise, un « choc » que les Anglais ont déclaré, ce matin, sensationnel, ne fut pas la plus cruelle.

La presse anglaise est unanime pour dire que le nouveau champion d'Europe est très près du Peter Kane qui indisculeva le titre mondial des mouche.

C'est mon opinion.

Kane a gagné de loin, parce qu'il fut le plus résistant et le plus fort. Mais la splendide victoire du forgeron de Holborn, un fantastique « revenant » pétri d'énergie n'eût pas été éaussi significative et brillante sans l'extraordinaire courage de notre compatriote.

Médina, meilleur boxeur, devrait et pourrait se ressaisir encore.

Mais pas tout de suite... après avoir retrouvé toute sa confiance et son parfait équilibre physique.

Des révélations ?

Les « Nations » ont toujours apporté des révélations quelquefois même assez inattendues.

Demain, de Versailles au Parc des Princes : par La Queue-les-Yvelines, Rambouillet, Anus et la Vallée de Chevreuse où les attendra de la part du Grenoblois Bernard Gauthier, Rioland, Baffert, Lucas, Bouvon, Chaparte, du Suisse Kobiet, s'il est là, du néo-pro Kemp qui aura le désavantage de partir huit minutes devant Coppi, et du jeune indépendant Hélary.

En dehors de toutes ces suppositions Fausto Coppi doit à nouveau remporter les « Nations ».

A Emile Idée, Impanis, Magnis et Paul Néri de saper le prestige du grand Fausto.

Michel COSTES.

MEDINA va se reposer à Glasgow

MANCHESTER 20 sept. — Médina, qui était très abattu lorsque le père de Peter Kane vint l'embrasser dans son coin après la défaite du courageux vaincu, Théo ne chercha pas à cacher sous sa déception et le brave papa du nouveau champion d'Europe, littéralement bouleversé, se mit à sangloter en embrassant les cheveux et le visage meurtri de son compatriote.

Un instant plus tard, Médina recevait la visite de ses amis écossais de Glasgow, de monsieur, madame et le grand fils, ceux qui l'avaient adopté et fêté joyeusement après sa fameuse et éclatante victoire sur Jackie Papesse, en octobre 1946, étaient là, cette fois, pour le réconforter. Ce matin, ils emmenaient littéralement Théo Médina dans leur confortable « home », où le poulain de Guérault se reposera en compagnie de sa femme, jusqu'au 24 inclusivement.

Avant de combattre en Espagne

Médina était en pourparlers avec Basilio Casablanca et avec Barcelone, où il devait boxer dans le courant du mois d'octobre. Mais le second adversaire de Médina, Romero, champion d'Espagne des poids coq et des plumes, est un boxeur de première classe, digne de se mesurer à Peter Kane. Maurice Guérault demeure cependant vraisemblablement que ces deux matches soient remis à une date ultérieure.

La France victorieuse du « Britannia Shield »

LONDRES, 20 septembre — Les nageurs français ont gagné hier le deuxième « Britannia Shield » avec un total de 105 points.

Les Français se sont classés premiers en natation et en cross country, deuxièmes en tir et en escrime, troisièmes en boxe.

CE SOIR, AU CENTRAL

Reprise des réunions professionnelles ce soir (20 h. 45) au Central. Au programme : Recouille-Carrara, Hombrebueno-Robion, Fourel-Guilbert.

SUR LE GRAND PRIX DE L'A.C.F., LE RECORD DES SPECTATEURS SERA BATTU
Trois favoris à Lyon : CHIRON, LOUVEAU et VILLORESI

(De notre envoyé spécial Fernand LEGOUGE)

LYON, 20 septembre. — Le record des spectateurs pour une course automobile sera battu dimanche à Lyon. Pour le Grand Prix de l'A.C.F., les dirigeants de l'Automobile Club du Rhône espèrent voir quelque 100.000 personnes rassemblées autour du circuit des Parilly.

C'est dire le succès qui attend ici la course de dimanche. De Bourg en Bresse, de Vienne et même de Saint-Etienne, les amateurs de pétarades vont envahir Lyon et, dès aujourd'hui, il est difficile de trouver un gîte dans la ville.

Chiron et Louveau en point de mire

Les essais qui ont été effectués hier après-midi sur le circuit ont désigné les premiers favoris. C'est Louveau qui a été le plus rapide. Il a couvert son meilleur tour de circuit en 3' 17" 9/10, soit à la moyenne de 132 km. 620. Chiron a réussi 3' 18" 3/10. L'un et l'autre ont donc dès maintenant leurs partisans. La Maserati de Louveau est plus rapide, la Talbot de Chiron est moins fragile. Tous les deux seront dimanche, le point de mire des autres concurrents.

Mais il y a, comme dans la fable, un troisième larron. C'est l'Italien Villoresi qui doit arriver ce matin seulement à Lyon. Pour l'avoir vu sur presque tous les circuits de France, nous pouvons affirmer qu'il est capable de rouler plus vite encore que Louveau et Chiron.

Si la victoire, dans le Grand Prix de l'A.C.F., ne peut sourire qu'à un conducteur de grande classe, il est néanmoins certain que c'est l'excellent pilote qui aura la meilleure mécanique qui gagnera.

500 kilomètres, distance fatidique

C'est la première fois qu'un Grand Prix français, organisé depuis la libération est couru sur une distance de 500 kilomètres. Et cette distance paraît longue pour les Maserati les Era, c'est-à-dire les machines à compresseur.

Elle est tout indiquée, au contraire, pour les voitures françaises les Talbot, en particulier. Voilà qui fait bien l'affaire de Chiron, le vainqueur du Grand Prix du Comminges 1947. Il est certain que la longue distance provoquera de nombreux abandons. Sur dix-huit machines qui prendront vraisemb ablement le départ combien seront à l'arrivée ?

Wimille, roi des « petits »

D'après les résultats enregistrés au cours des essais, Jean-Pierre Wimille doit être le maître au cours des petites cylindrées. Et l'on prévoit un duel passionnant qu'il livrera, avec Sommer. Mais il est possible que — Gordini son chef d'écurie en a fait la demande à l'A.C.F. — Wimille participe avec sa voiture ultiputienne, sa Simca au Grand Prix de l'A.C.F. Dans ce cas, c'est Sommer et Trintignant qui deviendraient les pilotes à battre sur les 200 kilomètres de la course des voiturettes, pour Bira, Martin, Cortanze, Bonnet, Leyer, Shell, qui sont les vedettes de la catégorie. En toute certitude l'épreuve des petites machines sera intéressantes à suivre demain matin.

« PREMIERE » DE RUGBY A XIII A BUFFALO
AVEC SES SIX INTERNATIONAUX BORDEAUX COMPTE BATTRE PARIS

L'équipe de Paris XIII montrera son visage pour la première fois de la saison, au public de la capitale, cet après-midi, sur le terrain de Buffalo (15 heures).

Les Bordelais, qui se sont séparés des Bayonnais et s'volent de leurs propres ailes, avec bonheur d'ailleurs, ainsi qu'en témoigne le résultat de leur match contre Lézignan seront ses adversaires.

Les Parisiens ont à effacer le souvenir de leur mauvais départ devant Albi. La tâche s'annonce rude et Bordeaux avec ses six internationaux compte bien l'emporter.

BORDEAUX : Audignon ; Sirvente, Sanz, Dehès, Lespées ; (o) Caillou, Lamou liate ; Laclédère ; Marliquet, Montalbert ; Simeo, Detchard, Rustichelli.

PARIS XIII : Darget ; Jeanblanc-Laclair, Laborde, Barrère ; (o) Hemfm) Uranga ; Barrault ; Brousse, Dubos ; Moreau, Volot, Marqués.

TOUS LES SOIRS A 20 h. 45 — DIMANCHE MATINEE à 15 h. : ROLLER-CATCH - ROLLER-CATCH au PALAIS DES SPORTS 8, Boulevard de Grenelle

LES PETITES ANNONCES DE "FRANCE-SOIR" — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS — LE MEILLEUR RENDEMENT

NOS PETITES ANNONCES SONT STRICTEMENT PAYABLES AU COMPTANT

Vous diminuerez les délais d'insertion en joignant au texte que vous désirez faire paraître son règlement par chèque bancaire ou mandat-poste. Nos lignes se composent de 30 lettres, signes ou espaces et le prix de la ligne figure en tête de chaque rubrique.

DEMANDES D'EMPLOIS 60f

Chauffeur mécanicien T. P.L. 20 a. réf. ch. pl. haut, ou chef d'équipe gar. HENRI, 6, r. P.-Semard, K.-Bicêtre. ITA. 20-40

Décorateur-décorateur ch. travx. Ecrire : N° 8.011, France-soir

J.F. 25 a. prop. sach. cuis. dem. pl. person. active ou ch. famille. Ecrire : N° 7.996. France-soir.

Secrét. sténo-dact. très cap. 15 ans réf. ch. sit. Ec.7.977.F.-s.

Tech. auto pce dét., acces, 37 a. b.pres. org. hab. client. b.réf. t.sér. ch. sit. Ecr. 7.976. Fr.-soir

J.F.ay.mach.dem. trav. 7.935.F.-s.

Chef chantier charbon, b. réf.tr. qual.com.compt.,dact. Lib.ste. ch. pl. sim. Ecr. 7.906, Fr.-soir.

Hom. 38 a. chef compt. diplômé libre réf. au cour. Dem. poste revient, ch. sit. stable chef compt. secrét. gener. adj. direct. administrat. Ecr. 7.894, Fr.-soir.

J.F. prés. b. pouvant seconder jeune secrét. direct. industr. commerce magasin juxe. Ecrire : P. R., N° 6.368 FRANCE-SOIR

J.F.ay.mach. à écr. tr. rapid. travaux. Ecr. N° 7.955, Fr.-s.

Dame dem. tenir intérieur, fers. ménage. Ecr. 8.263, France-s.

M. 34 a. b. pr. ch. empl. représ. Brau. ind. si mis au cr.Paris. prov. pas. sér. s'ab.8.252,F.-s.

Secrét. sténo-dact. exp. ch. remp. jusqu'au 15 oct. Lib. ens. ap-midi. Ecr. N° 8 243, France-soir.

Dame 42 a. libre tiend. int. M. seul, réf. Ecr. N° 8.177,Fr.-s.

Dame de ménage de 9 à 12 h. Ecrire : N° 8.155, France-soir.

Secr. sténo-dact. compt., bonnes notions anglais, cherche trav. journée samedi. Ecr. Mme MANTELLO, 59, r. Traversière, Paris

29e sept. au 11 oct., trav. ext. dem. par D. 40 a. b. dact. corresp. compt. Ecr. Dann, 8, r. Viala-15e

H. 35 a. ch. pl. empl. de bureau ou manutent. Ecrire : BAYLET, 5, rue Doudeauville, Paris.

J.H. 22 a. bach. droit, sér. ch. situat. inter. France ou Colonies. Ecrire : N° 8.160, France-soir.

Jeune homme possèd. Ts PERMIS cherche place CHAUFFEUR ROUTIER ou LIVREUR. Ecrire, P. R., N° 8.028, FRANCE-SOIR.

Hom. 32 ans ch. situat. confiance ayant sens commerce. Réréf. TESSIER, 3, r. Département-19e.

Mons. 30 a. tr. actif, b. instr. compt. courant com. ch. empl. stable, branche com. b. vend. libre de suite. Ecr. 8.036, Fr.-soir.

Vendeuse réf. meubl., bne secrét. lib. fin oct. Ecr. 8.037, Fr.-s.

Secr.dact. corresp. récep. clients, tr. cour. vente, mpm. 15.000, lib. fin oct. Ecr. 8.038, Fr.-soir.

Dact.-aide-compt. ay. réf., cher. empl. Ecrire : 8.039, Fr.-soir.

Ch. empl. 3-4 ap.-midi p.sem.,en échge pt log. ou ch. préf. banl. Est, S.-O. ou Paris. 36 a. ti.exp. mécan. métall. emp. conf. ou aut. exc. référ. Ecr. 8.056, France-s.

Comptable expérim. ch. trav.bur. ou compt. Ecr. 8.079, Fr.-soir.

Secr. aide-compt. conn. angl.,lib. 1/2 jrn. Ecr. 8.126, France-s.

S/off. lib. 24 a. compt. dact. secrét. perm. T. et P.L. ch.sit. st. et aven. Ecr. 8.127, Fr.-soir.

J. H. 24 a. sér. perm. T. P.L.b brlc. ch.plind. Ecr. 8.150, F.-s.

Chef atelier éprouvé usine aviation technicien mécanique générale, organisateur travail rech emploi similaire, poste confiance, sérieuses références. Ecrire : JAN, 6, avenue des Ternes (17e).

Fem. chambre hôtel cher. place cantine ou autre, préf. nourrie Mancion, 122, rue Vaugirard-6e.

M. secr. direct. tr. b. st.-dact. bon mach. ch. empl. Libre suite, RIGLET, 50, rue Rodier-9e

Officier dégagé cadres ch. situation Paris ou rég. Ouest. Ecr. DAUSS, 359, r. Pyrénées (20e).

Jeune fille expérimen. présentant parlant anglais, cherche place vendeuse, préfér. maroquinerie ou bonnetterie. Tél. INV. 53-90.

Chauffeur tourisme, P.L. cher. empl. lib. suite 8a, réf. Faire offre à Lucien VALERY, 11, rue Greneta, PARIS (3e).

Chfeuse conc.immv. usine. Ferrari, 19, av. Marceau, Courbevoie.

J.H. 26 ans b. prés.sér.étud.médecine Paris ayant référ. sachant a.c. rapid. dact. emploi matin 18 h.a minuit bureau, labor. magasin, industrie. Ecr.re N° 6.509, FRANCE-SOIR.

J.F. secr. st.-dact. exp. not.compt. cap.sc.pol.rec.et vis. client.ch. sit. int. Lafont, 3,sq. Mayenne.

TRICOT chef fabr. cher. situat. sér. référ. Ecrire : GREPPO, 149, r. du Fg-Saint-Denis (10e).

Secrét. st.-dact. not. allem. ch. emploi bien rémunéré. Ille PERRET, chez GILBERT, 18, Fg Saint-Martin, PARIS (10).

Sténo-dact. cher. empl. secrét. chez part. Lib. 10 à 17 h. Nivault, 2e, Chez Courbevoie.

Dame possèd. mach.ne fer. trav copie anglais et franç. Tél. : ETO. 30-02. 8 à 11 et de 1 à 2 h.

Jeune ch. empl. 1/2 journée dactylo, dact.-factur.ère sténo. bilingue, sachant sténotypie, standard type simili. Mme Louis, 18,r. Chambéry

J. H. 15 ans désire apprendre métier horloger. QUEMERES, 104, rue Réaumur, PARIS (2e).

Conducts ts minery. ch. empl. Botger, 88,bd de la Chapelle.

CHIM. dipl. ESC 27 a. ex-FFL ch. sit. rés. Paris. J.-G., 45, av. Et.-Unis, Versailles

Anc. offr. méc. marine marchd 47 ans, ayant eu mont. élect. outillage cher. emploi sér Paris, banlieue. Ecr. : N° 8.345, Fr.-s.

Secr. st.-dact. tr. exp. ch. empl. ap.-m. sit. Ecr. 8.337, Fr.-soir

Jne ménage ch. place gardien cv. Ecrire, Ecr. N° 8.335, Fr.-soir.

Vendeur magasinier pces détac. accès. auto ch. place st. Paris. Sér. réf. Ecr. 8.294, France-soir.

Dame 45 a.inst. et prs. ch.empl. cout., cpna, gpds cout. b.sér. ch. Ciné-Photo, 74, av. Villiers (17e)

Cherchons pour usine proche banlieue CHEF ATELIER très bon praticien pour fabrication meubles chêne massif. Envoy. réf et prét. à N° 42.776 CONTESSE Publ., 8, sq. Dordogne-17e, q. tr

Recherchons d'urgence : DESSINATEUR Projeteur 2e échel. spéc.al. radiodiffusion ou émissions gros matériel. DESSINATEUR D'ETUDES 2e échel. connais. radio. DESSINATEUR détaillant DESSINATEUR petites études S'adr. S.I.P.L., 11, r. Edouard-Nortier, NEUILLY-s.-S. st sam.

MANUTENTIONN. fem. expériment. 25 a. minim., sachant faire emballages postaux pour maison gros boutons. Fa re offre av. réf. à N° 42.766, CONTESSE Publicité, 8, square de la Dordogne (17e), qui transmettra

SERRURIERS Atelier et Ville, dem.. Pargade, 51, rue d'Allegray.

Dem. 1 hom. es conn. spéc. pr brochage couleurs, réf. exigées. Blanchet, 38, rue Bonaparte (6e).

Dem. ouvrières cartonn. fins pas du métier. Abst. Ets Faillard, 129, r. Turenne (3e). ARC. 32-30.

Demandons : 1o) petite main lingère-sur 12m. garç. de cours libéré serv. militaire. Av. réf. Mme MAHAUT. Poste restante 128.

Dessinateur pites études, entrer en mécan. gén. Ecr. en donnant âge, réf., prétent. : Ets de Frankli, 54, rue de Clichy, PARIS (9e).

Manufacture Chaussures FILT, M 42, r. des Vinaigriers. Paris (10e), dem. apprêteuses et mécaniciennes dom. et ext. ; 1 garçon coursier, 16 à 18 ans ; 1 jne fille 16 à 18 ans pr apprendre métier, présentés par parents.

Cherche ouvriers menuisier, qual. et ateliers, séricures références. Mi 49, 38, bd Saint-Jacques-14e.

On dem. tr. ay mont. élect., sal. él. L.T.R.,111, bd Jourdan

Rech. courtiers, courtières domicile Paris. Ne s'agit ni gas. ni photos. 30 à 60.000 fr. par mois à débutant. Ecrire : 15, rue Lécuyer. O.P.P. 660, 12, r. de l'Isly.

Garçon magasin 40 à 50 ans. JACK DE NEW-YORK, 26, bd Poissonnière, PARIS (9e).

Chef tireuse photo pr mach. automa. pr cpna, gpds cout. Se pés. Ciné-Photo, 74, av. Villiers (17e)

Cherchons pour usine proche banlieue CHEF ATELIER très bon praticien pour fabrication meubles chêne massif. Envoy. réf et prét. à N° 42.776 CONTESSE Publ., 8, sq. Dordogne-17e, q. tr

Recherchons d'urgence : DESSINATEUR Projeteur 2e échel. spéc.al. radiodiffusion ou émissions gros matériel. DESSINATEUR D'ETUDES 2e échel. connais. radio. DESSINATEUR détaillant DESSINATEUR petites études S'adr. S.I.P.L., 11, r. Edouard-Nortier, NEUILLY-s.-S. st sam.

MANUTENTIONN. fem. expériment. 25 a. minim., sachant faire emballages postaux pour maison gros boutons. Fa re offre av. réf. à N° 42.766, CONTESSE Publicité, 8, square de la Dordogne (17e), qui transmettra

SERRURIERS Atelier et Ville, dem.. Pargade, 51, rue d'Allegray.

Dem. 1 hom. es conn. spéc. pr brochage couleurs, réf. exigées. Blanchet, 38, rue Bonaparte (6e).

Dem. ouvrières cartonn. fins pas du métier. Abst. Ets Faillard, 129, r. Turenne (3e). ARC. 32-30.

Demandons : 1o) petite main lingère-sur 12m. garç. de cours libéré serv. militaire. Av. réf. Mme MAHAUT. Poste restante 128.

Dessinateur pites études, entrer en mécan. gén. Ecr. en donnant âge, réf., prétent. : Ets de Frankli, 54, rue de Clichy, PARIS (9e).

Manufacture Chaussures FILT, M 42, r. des Vinaigriers. Paris (10e), dem. apprêteuses et mécaniciennes dom. et ext. ; 1 garçon coursier,